

ARTAGON



ARTAGON PANTIN

Présentation du lieu et des résident·e·s 2022-2023

SOMMAIRE

ARTAGON PANTIN	P.2
LE LIEU	P.4
LES RÉSIDENT·E·S 2022-2023	P.7
COMITÉ DE SÉLECTION	P.64
PARTENAIRES	P.65
À PROPOS D'ARTAGON	P.66
ÉQUIPE, BUREAU ET CONTACTS	P.67

ARTAGON PANTIN

Artagon Pantin est un nouveau lieu de travail, de production et de ressource pour la création émergente. Il a pour vocation de porter l'éclosion de voix, d'idées et de pratiques artistiques et culturelles nouvelles et diverses, en dialogue étroit avec son voisinage et les habitant·e·s des environs.

Le lieu accueille également dans ses murs la Cité éducative des Quatre-Chemin avec l'association L'Outil en Main et une ludothèque, ainsi qu'une cantine de quartier imaginée par l'association Pas Si Loin : La Cantine Pas Si Loin - Artagon.

UNE BOÎTE À OUTILS POUR SOUTENIR LA CRÉATION ÉMERGENTE LOCALE

La vocation principale d'Artagon Pantin est d'accompagner les artistes et les professionnel·le·s de la culture en début de parcours établis en région parisienne, évoluant dans tous les champs de la création : arts plastiques, photographie, vidéo, musique, performance, danse, théâtre, cinéma, écriture, édition, graphisme, paysagisme, cuisine, architecture, design...

Déployé sur les 5000 m² d'un ancien collège mis à disposition par la Ville de Pantin dans le quartier des Quatre-Chemin, le lieu est composé d'ateliers, de bureaux partagés, ainsi que d'espaces communs de production, d'expérimentation, de formation, de rencontre et de programmation.

UN LIEU COLLECTIF DE VIE, DE TRAVAIL, D'ÉCHANGE ET D'APPRENTISSAGE

Artagon Pantin accueille une première promotion de 50 artistes, collectifs, structures et porteur·euse·s de projets culturels, résident·e·s du lieu pour une durée de 18 mois. Sélectionné·e·s par un comité de professionnel·le·s sur appel à candidatures, ils·elles bénéficient d'espaces d'atelier ou de bureau, avec un suivi sur mesure pour développer leurs activités, construire et approfondir leurs recherches et leurs pratiques, tout en explorant de nouveaux horizons.

Plus largement, Artagon Pantin propose une vaste palette de ressources et de programmes destinés à l'ensemble de la communauté artistique locale, pour continuer à apprendre, échanger, s'inspirer, se documenter, se structurer, chercher, inventer et créer. La vie du lieu est notamment rythmée par des formations, des conférences, des débats et des rencontres avec des artistes, des professionnel·le·s, des penseur·euse·s et de nombreuses autres personnalités.

UNE PROGRAMMATION PLURIELLE ET DES ACTIONS LOCALEMENT ENGAGÉES

Plusieurs fois par an, les résident·e·s d'Artagon Pantin proposent des moments de programmation et de convivialité pour permettre à un public varié de découvrir leur travail et de se connecter à l'énergie créative du lieu. Véritable temps fort annuel, une "Ouverture des portes" est organisée à l'automne. Donnant accès à l'ensemble des espaces d'Artagon Pantin, elle s'articule autour de la visite libre du lieu, des ateliers et des bureaux partagés, avec la présentation de nombreux projets et événements par les résident·e·s.

Animé par la volonté d'affirmer la force émancipatrice, transformatrice et fédératrice de l'art, Artagon Pantin met également en œuvre avec ses résident·e·s un important programme d'action culturelle, d'éducation artistique et de projets partagés en lien avec le quartier, ses habitant·e·s, ses écoles, ses structures sociales, sa vie associative et sa jeunesse.

Artagon Pantin prend vie en collaboration avec la Ville de Pantin et grâce au précieux soutien du ministère de la Culture, de la DRAC Île-de-France, du Département de la Seine-Saint-Denis, de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de l'ADAGP. Artagon Pantin bénéficie également de l'accompagnement d'Agnès Renoult Communication.

Artagon Pantin fait partie du réseau de lieux ressource pour la création émergente piloté par Artagon à travers la France, également composé d'Artagon Marseille et de la Maison Artagon dans le Loiret.

Artagon est une association d'intérêt général dédiée au soutien, à la promotion et à l'accompagnement de la création et des cultures émergentes, fondée en 2014 par les directeurs artistiques et commissaires d'exposition Anna Labouze & Keimis Henni.

LE LIEU

Artagon Pantin se déploie dans l'ancien collège Jean Lolive de Quatre-Chemin, mis à disposition par la Ville de Pantin. Il se compose d'un bâtiment principal et de plusieurs bâtiments secondaires pour une surface totale de 5000 m², à laquelle s'ajoute environ un hectare d'espaces extérieurs.

Le bâtiment principal (A) rassemble, au rez-de-chaussée, des ateliers techniques, un studio son, un studio vidéo, une salle de formation, une salle de permanence, une salle de projection, plusieurs salles de réunion, une salle de workshop pour mener des projets avec différents publics, une cuisine, les bureaux de l'équipe d'Artagon, une ludothèque et les activités de l'association L'Outil en Main. Le 1er étage est constitué de vastes bureaux partagés, qui occupe l'ancien CDI et l'ancienne salle des professeurs, et de 7 ateliers. Le 2e étage se compose de 8 ateliers, d'un studio de danse et d'un studio photo.

Un bâtiment secondaire (B), situé dans la cour, abrite deux autres ateliers collectifs.

L'ancien réfectoire (C) a quant à lui été transformé en cantine de quartier par l'association Pas Si Loin.



Vue d'Artagon Pantin par Clémence Rivalier, résidente 2022-2023

L'ANCIEN COLLÈGE JEAN LOLIVE DE PANTIN

Du nom du maire de Pantin en fonction de 1959 à 1968, qui fut l'initiateur du projet, l'ancien collège Jean Lalive faisait partie d'un ensemble scolaire initialement nommé "Les Allumettes" en raison de sa situation sur un ancien terrain de la Manufacture des allumettes de la SEITA, active jusqu'en 1962.

Construit entre 1969 et 1972, cet ensemble constitue un exemple des principes d'innovation architecturale développés par le ministère de l'Éducation nationale à la fin des années soixante, pour favoriser une organisation plus souple des espaces et le développement de nouvelles pédagogies. Le projet est mené par les architectes Jean Perrottet et Jacques Kalisz, qui ont également réalisé un autre bâtiment iconique de Pantin : le cité administrative, actuel Centre national de la danse (CND). La construction métallique et les matériaux légers ont été mis à l'honneur avec une expression architecturale didactique dévoilant l'ossature du bâtiment, constitué de poutres en métal en forme de Y, peintes de différentes couleurs. La grande particularité de l'architecture réside dans l'organisation des locaux autour d'un atrium central qui s'élève sur toute la hauteur du bâtiment et distribue grâce à des rampes et des galeries les étages et les différents espaces.

Le collège Jean Lalive, devenu inadapté en raison du nombre croissant d'élèves, a déménagé dans un nouveau bâtiment situé à proximité au printemps 2022.



Vue d'Artagnan Pantin par Clémence Rivallier, résidente 2022-2023

LES RÉSIDENT·E·S 2022-2023

Les 50 résidents 2022-2023 constituent la première promotion d'Artagon Pantin. Ils·elles ont été sélectionné·e·s au printemps 2022 par un comité de sélection composé de professionnel·le·s de l'art et de la culture, à l'issue d'un appel public adressé aux artistes et professionnel·le·s du territoire qui a rassemblé 850 candidatures.

Ensemble, ils·elles forment une communauté artistique et culturelle pluridisciplinaire et engagée, qui offre un extrait de la vitalité et de la diversité de la jeune scène du Grand Paris. Les résident·e·s d'Artagon Pantin bénéficient pour une durée de 18 mois – à partir de septembre 2022 – de places d'atelier ou de bureau, de l'accès à des espaces communs de production, d'expérimentation, de rencontre et de présentation, ainsi que d'un accompagnement professionnel personnalisé afin de soutenir la structuration et le développement de leurs recherches et de leurs pratiques. Ils·elles sont enfin amené·e·s à s'impliquer dans la vie et la programmation du lieu et à imaginer des projets en lien avec les habitant·e·s du quartier et des environs.

p. 10	Ismail Alaoui Fdili
p. 11	Safia Bahmed-Schwartz
p. 12	Jimmy Beauquesne
p. 13	BIM
p. 14	Flora Bouteille
p. 15	Aïda Bruyère
p. 16	Lucie Camous
p. 17	L. Camus-Govoroff
p. 18	Vincent Caroff & Juliette Jaffieux
p. 19	Lionel Catelan
p. 20	CHOUF
p. 21	Contemporaines
p. 22	Joël Degbo
p. 23	Regina Demina
p. 24	Alassan Diawara
p. 25	Céline Fantino
p. 26	Aurélie Faure
p. 27	Louise Fauroux
p. 28	Alexia Fiasco & Filles de Blédards
p. 29	Mehdi Fikri
p. 30	Matthieu Foucher
p. 31	Green Resistance
p. 32	Agata Ingarden
p. 33	Camille Juthier
p. 34	KOURTRAJMEUF
p. 35	Maïa Lacoustille
p. 36	Laura Lafon

- p. 37 Juliette Lépineau & Chloé Poitevin
- p. 38 audrey liebot
- p. 39 Manifesto XXI
- p. 40 Eva Anna Maréchal
- p. 41 Alice Martins / Objet Global
- p. 42 Rayane Mcirdi
- p. 43 Gabriel Moraes Aquino
- p. 44 N-ième Génération | Tatiana Botovelo et Nasser Sari
- p. 45 Sarah Nasla & Margot Rouas
- p. 46 Talita Otović
- p. 47 Christelle Oyiri / Crystallmess
- p. 48 Nefeli Papadimouli
- p. 49 Gladys Peltier
- p. 50 Lena Peyrand
- p. 51 Marilou Poncin
- p. 52 Premiers Films
- p. 53 Harilay Rabenjamina
- p. 54 Clémence Rivalier
- p. 55 Joseph Schiano di Lombo
- p. 56 Seumboy Vrainom :€ / Histoires Crêpues
- p. 57 Inès Sieulle
- p. 58 Silina Syan
- p. 59 Trans de vie | Mihena Alsharif et Farrah Youssef
- p. 60 Vergers Urbains
- p. 61 Gaspar Willmann
- p. 62 Claire Zaniolo

ISMAIL ALAOUI FDILI

[sculpture - photographie - performance - film]

La pratique artistique d'Ismail Alaoui Fdili est protéiforme et traverse la sculpture, la photographie, la performance et le film. Il s'intéresse dans son travail à la marge et aux personnes vivant dans l'interstice entre inclusion et exclusion sociale. Ses terrains d'expérimentation sont les déchèteries ou les parkings, où il dialogue avec des personnes dont les métiers sont socialement peu considérés tels que les chiffonniers, les gardiens de voitures et les guetteurs. Ismail Alaoui Fdili se présente également comme le fondateur et doyen de l'Université Internationale de Gardiennage de Voitures, entité basée entre Marrakech et la Seine-Saint-Denis.

Ismail Alaoui Fdili est né en 1992 à Casablanca, au Maroc. Diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy et de l'Institut supérieur des arts et du design de Toulouse, il explore la création et la direction artistique avant de rejoindre, en 2020, l'École Kourtrajmé en section réalisation, sous la direction de Ladj Ly. En 2021, il rentre en résidence aux Ateliers Médicis (Clichy - Montfermeil), ainsi qu'à la Fondation Fiminco (Romainville).

Site internet : UIGV.org

Instagram : [@alafdilism](https://www.instagram.com/@alafdilism)



© Ismail Alaoui Fdili



Portrait de Ismail Alaoui Fdili

SAFIA BAHMED-SCHWARTZ

[peinture - photographie - musique - performance]

Safia Bahmed-Schwartz écrit, filme, édite, photographie, compose et performe. La notion d'intersectionnalité est prédominante dans sa pratique : les corps sont multiples et s'entremêlent, interrogeant l'artificialité de la binarité du monde. En investissant les concepts de représentation et de *storytelling*, elle place la femme au centre de son œuvre comme une figure active, combative et libre. Empreinte de sa nostalgie pour les vidéos clips des années 2000, Safia Bahmed-Schwartz pense la mise en image de ses morceaux comme des objets autonomes où le texte, la musique et l'image s'équilibrent et se nourrissent mutuellement.

Née en 1986, Safia Bahmed-Schwartz est diplômée des Beaux-Arts de Paris. Elle vit et travaille à Pantin en Seine-Saint-Denis. Elle expose dans plusieurs lieux d'art et de musique à Paris, tels que le centre FGO-Barbara ou encore le Point Ephémère pour la Nuit blanche 2022. En parallèle, elle participe à des résidences d'écriture (*La Marelle*, Marseille), et produit de nombreux projets musicaux avec des labels (*Not a label*).

Instagram : [@safiabahmedschwartz](https://www.instagram.com/safiabahmedschwartz)



Portrait de Safia Bahmed-Schwartz
Photo © Léo Papin



© Safia Bahmed-Schwartz

JIMMY BEAUQUESNE

[dessin - installation]

Jimmy Beauquesne conçoit un travail d'installation et de dessin au sein duquel se côtoient les espaces de l'intime, des objets de la culture de masse, le motif d'ornementation et le registre de la science-fiction. *“À première vue, les dessins de Jimmy Beauquesne semblent relever d'une forme de réalisme magique, où les personnages pris dans le réel et ses difficultés côtoient d'étranges manifestations visuelles dont on ne sait si elles sont mystiques, technologiques, ou illusoires”**. Chez lui, les surfaces (rideau, papier peint, écran) deviennent des supports où se déploie une dramaturgie scénique : on y rencontre des sujets juvéniles, des animaux, des motifs végétaux et floraux, des accessoires populaires. En jouant avec l'effet d'opacité et de transparence des matières renforcées par les variations de densité du trait et des couleurs, les œuvres de Jimmy Beauquesne produisent du trouble sur le·la regardeur·euse qui, par delà l'expression du désir des sujets représentés, devient à son tour un·e voyeur·se désirant·e.

Jimmy Beauquesne est né en 1991 et vit et travaille à Ivry-sur-Seine. Il est diplômé de l'ENSAAMA à Paris et de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole depuis 2017. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs expositions collectives, notamment au Palais de Tokyo à Paris lors de “Do Disturb” et aux Magasins généraux à Pantin en 2019, au MAMC à Saint-Etienne lors de la Biennale Art Press, à La Box à Bourges et à Ygrec - Ensapc à Aubervilliers en 2020, ainsi qu'à l'Institut d'Art Contemporain à Villeurbanne en 2022. Il est nommé au Prix Dauphine en 2019 et au Prix Sciences Po en 2020. En 2022, il présente une exposition en duo avec l'artiste Camille Juthier à la galerie 22,48 m2, avec qui il partage son atelier à Artagon Pantin.

Instagram : [@jimmybqsn](https://www.instagram.com/jimmybqsn)

* Henri Guette

© Jimmy Beauquesne



Portrait de Jimmy Beauquesne

BIM

Bureau Indépendant de Médiation culturelle

[médiation culturelle]

Fondé en 2018, le BIM est un bureau d'étude spécialisé dans la création, l'accompagnement et la gestion de projets de médiation culturelle.

Privilégiant une approche globale du métier, l'activité du BIM est composée de deux pôles : "Recherche" et "Action". C'est en équipe et avec passion qu'ils·elles œuvrent à la création d'espaces d'écoute, de dialogues, d'échanges et de pédagogie. Ils·elles conçoivent la médiation culturelle comme une discipline théorique et pratique au service de l'humain. Responsabilité sociétale et accueil inconditionnel de l'altérité sont des fondamentaux que le bureau place au cœur de ses actions et de son organisation.

Sollicitant les talents et sensibilités de médiateur·rices culturel·les et d'artistes pour des collaborations régulières et/ou occasionnelles, le BIM accompagne les publics de tous horizons au contact des œuvres. Le BIM associe à ces moments de partage une exigence particulière quant aux contenus apportés aux publics en s'appuyant sur des recherches régulières, notamment pour ses missions d'études, de rédaction et de conception d'outils pédagogiques. Porté par ces rendez-vous, le BIM les prolonge au cours d'ateliers créatifs, en invitant les plus petits au jeu des formes et les plus grands à l'appropriation des œuvres par la main, *in situ* au cours de visites-ateliers. Une attention toute particulière est accordée aux enjeux responsables et durables lors de la conception des outils de médiation.

Instagram : [@bim_meditationculturelle](https://www.instagram.com/@bim_meditationculturelle)

Portrait d'Anne Marchis et de Claire Dar Hovannessian du BIM
Photo © Eric Boutay



© BIM Bureau indépendant de Médiation culturelle

FLORA BOUTEILLE

[performance - sculpture - vidéo]

Flora Bouteille réunit performeur·euse·s et publics dans des performances où la notion de consentement à “être” une partie de l’œuvre devient la condition même de son existence. Avec le groupe qui forme sa compagnie de performance, elle tente de produire un paradigme où la place du·de la regardeur·euse est obsolète, chacun·e prenant activement part au processus de la pièce. Ses plateaux performatifs accueillent ses sculptures et ses vidéos, ainsi que des corpus d’artistes (musicien·ne·s, danseur·se·s, maquilleur·euse·s...) qui génèrent des situations où le·la spectateur·rice, pris dans le dispositif, fait l’épreuve d’une série d’états nouveaux, souvent étrangers au contexte d’exposition. En créant un système de jeu (scénique) basé sur le caractère imprédictible de l’événement, Flora Bouteille nous confronte à la vulnérabilité de notre condition de spectateur·rice/ acteur·ice. En 2020, elle forme avec Cassandre Langlois le bureau d’étude en performance *Together Until_ What?*, qui se dédie à l’expérimentation de dispositifs et à la production de connaissances sur la performance, envisagée ici à travers ses enjeux politiques et sociaux.

Née en 1993 à Rodez, Flora Bouteille vit et travaille à Paris. Elle a présenté son travail à la Documenta 15 avec Lumbung Radio (Cassel, 2022), à la Biennale d’art et d’architecture du Frac Centre-Val de Loire (Orléans, 2022), au Crédac (Ivry-sur-Seine, 2022), lors du festival Trajectoires au Lieu unique (Nantes, 2022), lors du parcours Étoiles distantes au Frac des Pays de la Loire (Carquefou, 2021 et 2022), à l’Espace Niemeyer (Paris, 2021), à Poush Manifesto (Clichy, 2021), au Palais des Beaux-Art de Paris (2021), à l’occasion de Manifesta 13 (Marseille, 2021), à la Biennale d’art contemporain de Lyon (2019) et au Salon de Montrouge (2019). Flora Bouteille est également professeure à l’École des Arts Décoratifs de Paris, avec le studio performance para-normal activity.

Instagram : [@florabouteille](https://www.instagram.com/florabouteille)



© Flora Bouteille

AÏDA BRUYÈRE

[édition - installation - image imprimée
performance - son - vidéo]

Par l'édition, l'installation, l'image imprimée, la performance, le son, la vidéo, Aïda Bruyère cherche à sonder les enjeux de représentation des identités individuelles et collectives dans l'espace public. Elle décortique les attitudes performatives, nourries et activées par la danse et l'apparat féminin. Plus récemment, elle focalise ses recherches plastiques sur la pratique du maquillage comme outil d'émancipation féminine. Les répertoires d'accessoires et indices de la nuit et de la fête, tels que les talons aiguilles, les paillettes, le *night club* et la sensualité, nourrissent l'univers visuel de l'artiste et font écho à sa mémoire d'enfance quand son beau-père tenait un bar, Le Blabla, dans une rue de la ville animée par divers lieux de rencontre.

Née à Dakar en 1995, Aïda Bruyère vit et travaille à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2020, elle a présenté son travail au Palais de Tokyo (Paris, 2022), à La Station-Gare des mines (Paris, 2020) ainsi que dans différentes expositions collectives, parmi lesquelles "100% L'EXPO" à La Villette (Paris, 2022), "Sweet Harmony/Rave Today" à la Saatchi Gallery (Londres, 2019) ou encore "Les appartements du président chapitre" au Consortium (Dijon, 2017). Aïda Bruyère a également été lauréate du grand prix du 64e Salon de Montrouge en 2019.

Site internet : aidabruyere.com

Instagram : [@aida.bruyere](https://www.instagram.com/aida.bruyere)

Portrait de Aïda Bruyère - Photo © Léa Scheldeman



© Aïda Bruyère - Photo © Katia Benhaim

LUCIE CAMOUS

[commissariat - recherche]

Dans sa pratique curatoriale, Lucie Camous adopte un point de vue politique et se situe au croisement de formes artistiques, théoriques et militantes. Sa démarche, ancrée dans des narrations intimes, se déploie autour des normes, de leurs frontières et des enjeux sensibles liés à leur franchissement. C'est en partant de son expérience de personne concernée et armée des outils du transféminisme qu'iel engage actuellement un travail pluridisciplinaire aux côtés d'artistes se revendiquant invalides, handicapé·e·s ou malades. Il est ainsi question de l'exploration de pratiques d'auto représentations, de luttes sociales et de pairémulation pour, collectivement, provoquer l'émergence de nouvelles réalités.

Après un passage par la Villa Arson et des études en Histoire de l'art à Nice, Montpellier puis Paris, Lucie Camous se consacre à la gestion d'un espace alternatif, à l'accompagnement d'artistes performeur·euse·s et à la recherche curatoriale pour aujourd'hui investir davantage cette dernière activité. Ses projets se déploient notamment autour d'expositions collaboratives, de protocoles de performances et de la création d'un podcast à venir. Lucie Camous co-fonde en 2019 Modèle vivant·e, un collectif expérimental et transféministe de dessin et de représentation des corps dissidents, aux côtés d'Hélène Fromen et de Linda DeMorrir. Iel est également artiste chercheur·euse au sein du Laboratoire des Arts de la Performance (LAP).

Site internet : luciecamous.com

Instagram : [@luciecamous](https://www.instagram.com/luciecamous)



© Hélène Fromen



Portrait de Lucie Camous - Photo © Arthur Menard-Saïs

L. CAMUS-GOVOROFF

[installation - performance - recherche]

Engagé·e dans un questionnement du corps individuel et collectif, L. Camus-Govoroff s'intéresse aux différents systèmes de domination et dynamiques de pouvoir dont la biopolitique. Ses recherches plastiques sont nourries par l'éco-trans-féminisme, la pop culture et le BDSM softcore afin d'imaginer des transgressions possibles et d'autres scénarios émancipateurs. La notion de communauté a une place importante dans les fictions où iel inscrit son travail. Dans son processus créatif, le collectif occupe également un espace primordial. Courant 2019, L. participe à l'élaboration d'Alien She, créée par Cléo Farenc, association socio-culturelle dans laquelle iel exerce le rôle de commissaire et secrétaire général·e.

L. Camus-Govoroff est née en 1997 à Paris. Diplômé·e de l'École des Arts Décoratifs de Paris, iel vit et travaille entre Pantin et Rémalard-en-Perche. Ses travaux ont été présentés dans diverses expositions collectives et personnelles en France telles que "In this room, I feel home" à Hošek Contemporary à Berlin en 2022, "Des soleils encore verts" à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen), au CAC Brétigny (Brétigny-sur-Orge), à Bétonsalon et à DOC! (Paris) en 2021, mais également à l'international lors du BOE Art Prize exhibition à l'Alte Münze à Berlin en 2020, ou au THE DIVISION/RAPID REORGANIZATION OF TERRITORIES au Botanic Garden à Suncheon en 2019.

Site internet : camusgovoroff.xyz

Instagram : [@reinelouve](https://www.instagram.com/reinelouve)

Portrait de L. Camus-Govoroff - Photo © Zoé Chauvet



© L. Camus-Govoroff - Photo © Clément Boute

VINCENT CAROFF & JULIETTE JAFFEUX

[jeu vidéo - vidéo - installation]

Vincent Caroff & Juliette Jaffeux utilisent les médiums du jeu vidéo, de la vidéo et de l'installation pour déployer une pratique de *storytelling* qui fait miroir à la culture visuelle contemporaine. Nourri·e·s d'influences télévisuelles et numériques telles que la téléréalité, en passant par les séries d'enquêtes, les théories complotistes, les forums internet, la culture *fandom* et les histoires qui font peur, leurs personnages explorent, à travers des quêtes, les différents niveaux qui lient les cultures populaires aux formes de narrations historiques que sont les quêtes, les contes et les prophéties, tout en mobilisant des références issues de la théorie de l'art et des pensées critiques. Les installations dans lesquelles s'incarnent leurs univers traduisent par leurs matériaux un intérêt pour l'artisanat, le *craft* et le *lofi*.

Juliette Jaffeux est née en 1995 à Clermont Ferrand, Vincent Caroff est né à Morlaix en 1997. Ils·elles se rencontrent lors de leurs études à Clermont Ferrand, et commencent à travailler ensemble durant leur 3e année. Ils·elles ont été diplômé·e·s en 2021 de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole. Entre 2021 et 2022, ils·elles réalisent deux vidéos : *Sword Stories*, présentée à l'occasion de l'exposition "Première", au Centre d'art contemporain de Meymac, ainsi qu'à l'exposition "Trolling the Sneaky Kingdom" à Normaal Gallery à Bruxelles, et *Infinite Mana*, présentée pour un événement/concert durant l'exposition "Swamps Filling" à la galerie 22,48 m² à Paris. Ils·elles développent actuellement différents projets de vidéo et d'installation.

Instagram : [@vincent_caroff](https://www.instagram.com/vincent_caroff/) / [@couchninja4](https://www.instagram.com/couchninja4/)



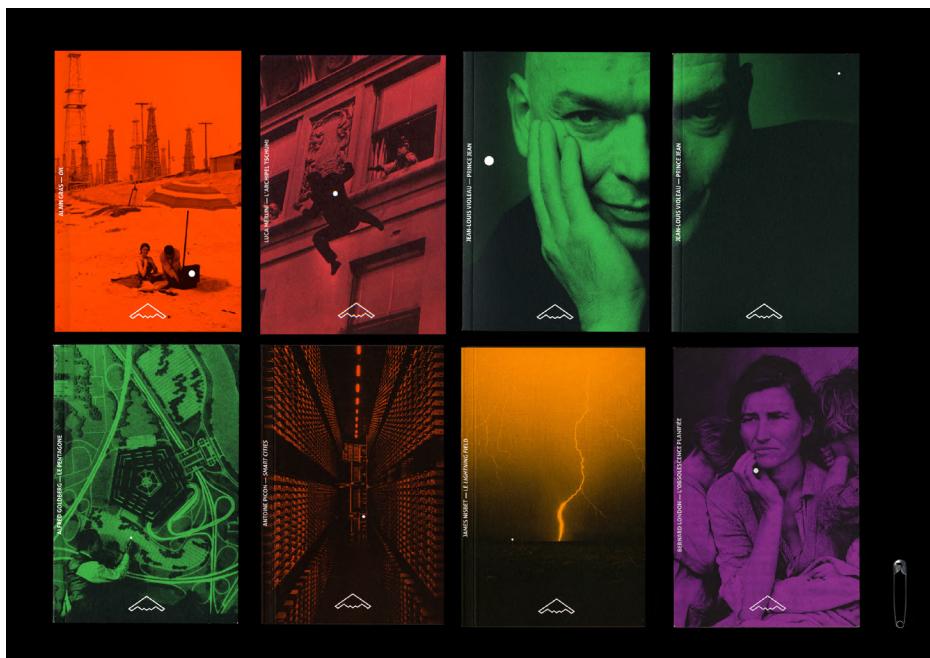
LIONEL CATELAN

[design graphique]

Lionel Catelan travaille comme designer graphique indépendant, en collaborant avec des artistes, institutions, éditeur·ice·s et labels de musique. Ses recherches en design éditorial se posent comme construction du regard et du savoir où les livres sont élaborés comme des objets sensibles de transmission. Ses préoccupations portent sur l'image-document, l'accès au texte par la typographie, les techniques d'impression et de fabrication signifiantes.

Lionel Catelan est né en 1983 à Gap dans les Hautes-Alpes. Il est diplômé en design graphique de l'École Supérieure d'Art et Design de Valence en 2010, et d'un post-diplôme à l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne. Il travaille avec des centres d'art et des institutions comme le Centre national des arts plastiques (Cnap) et les Ateliers Médicis ; des maisons d'édition comme Dilecta, B2, L'arachnéen ; des artistes comme Pierre Paulin, Hélène Bertin, Camille Llobet ; des labels de musique comme La Novia, Standard In-Fi, Désastre records. En 2021, il publie notamment le Journal de l'Université d'été de la Bibliothèque Kandinsky, puis la réédition de *Design pour un monde réel* de Victor Papanek aux Presses du réel, et enfin *Bliz-aard Ball Sale sur David Hammons* de Elena Filipovic aux éditions Dilecta.

Instagram : [@lionel_catelan](https://www.instagram.com/@lionel_catelan)



CHOUF

[poésie - musique]

CHOUF est une artiste dont le travail s'inscrit dans une tradition poétique contemporaine de l'intime. Ses déclamations chantées, accompagnées par le guitariste Trustfall, forment un hybride entre le *spoken word* et le raï sentimental. Son écriture joue subtilement à dire l'amour et le désespoir, elle parle des vivant·e·s et des morts, de la solitude d'être soi, du courage pour dire les choses.

CHOUF est née en 1993 à Alger. Éducatrice spécialisée depuis 2014 à côté de sa pratique artistique, elle se focalise dans un premier temps sur la question de la toxicomanie et de la parentalité dans le cadre de son mémoire de recherche, à l'Institut régional du travail social. En 2020, elle prend ses fonctions d'éducatrice dans le quartier de la Goutte d'or et concentre son travail sur la jeunesse issue des ZUP. Ses réflexions s'axent sur les liens entre violence, délinquance (spécifiquement dans le cadre des rixes) et précarité affective et sexuelle dans les quartiers qualifiés de sensibles.

Instagram : [@canalchouf](https://www.instagram.com/@canalchouf)



CONTEMPORAINES

[militantisme - mentorat - événement - média]

Contemporaines est une association qui s'engage depuis 2019 pour l'égalité de genre dans l'art contemporain. Elle lutte pour offrir les mêmes opportunités, une meilleure représentation et une rémunération équivalente pour les artistes contemporaines dans un cadre bienveillant. L'association réunit une vingtaine de bénévoles, professionnel·le·s ou non du milieu de l'art, entre Paris et Marseille, qui œuvrent pour un paysage artistique plus juste et plus représentatif de la diversité de notre société. Contemporaines se mobilise autour de trois pôles d'activité : le mentorat, les événements et le média. Elle accompagne des artistes dans leur carrière, promeut leurs créations artistiques et leur donne pleinement la parole. En 2020, l'association a accompagné plus de 350 artistes au travers de ses actions.

Site internet : contemporaines.fr

Instagram : [@contemporaines](https://www.instagram.com/@contemporaines)

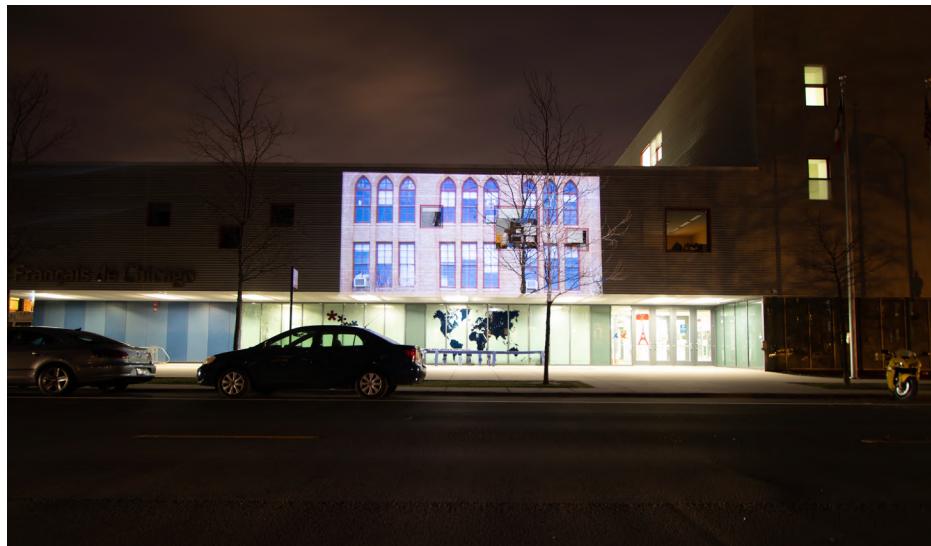
POUR DONNER AUX
ARTISTES FEMMES LES
SAVOIRS ET OUTILS
POUR DÉVELOPPER
LEURS PROJETS.

JOËL DEGBO

[peinture - vidéo]

Dans son œuvre, Joël Degbo questionne cet adage : “le passé conseille l’avenir”. Au moyen de ses peintures et de ses vidéos, il donne à voir le présent à l’œuvre, l’instant : un immeuble en destruction, la construction d’une chaufferie... Les images de ces sujets apparemment insignifiants questionnent pourtant notre définition du patrimoine. Ici pas d’humain·e·s, mais uniquement la trace de leurs passages. Tout est calme dans ces lieux et environnements vides où les différentes couleurs de la nuit font lumière. Aujourd’hui, il développe en collaboration avec son frère architecte une réflexion sur les fluctuations qui animent l'espace, en interrogeant l'expérience des lieux de leur jeunesse connectés à leurs expériences plus récentes, avec les outils et les connaissances de leurs médiums respectifs.

Joël Degbo est né à Paris. Il vit actuellement à Villepinte où il a grandi et fait ses recherches. Diplômé de l’Ecole des Beaux-Arts de Paris et de l’Ecole des Beaux-Arts de Nantes Saint Nazaire, il a également suivi un cursus de peinture et de vidéo à la Central Saint Martins School de Londres. En 2022, il réalise deux expositions solo à la SEPTIEME Gallery à Paris et dans le cadre de OFF EXPO à Chicago aux États-unis. Il participe à de nombreuses expositions collectives à la Fondation Donwahi (Abidjan, Côte d'Ivoire, 2021), à l'espace 29 (Bordeaux, 2021), ou encore à “100% L'EXPO” à La Villette (Paris, 2020). Il mène en parallèle la résidence Mayotte Urban and Architectural Dictionary Project à Mayotte en 2022, et la Mana Contemporary Chicago en 2021.



REGINA DEMINA

[écriture - musique - performance]

Artiste pluridisciplinaire, la pratique artistique de Regina Demina prend la forme de contes contemporains situés à la frontière entre le réel et le virtuel, toujours teintés d'une certaine féerie magique. Inspirée par l'imaginaire des banlieues et d'internet, elle façonne une mythologie personnelle qui explore l'esthétique de l'inquiétante étrangeté et du romantisme morbide. Nourrie par le folklore familial de l'Est et la culture *rave* qui berce son adolescence en cité, Regina réunit dans ses œuvres des univers et registres à priori inconciliables où se côtoient icônes religieuses traditionnelles, images de la pop culture, chants et danses contemporaines. En résidence à Artagon Pantin dans le cadre de la promotion 2022-2023, elle souhaite continuer l'écriture et la mise en scène, pour produire des pièces totales où le théâtre rencontre l'installation et la musique.

Regina Demina est née en Russie. Arrivée en France à l'âge de quatre ans, l'artiste grandit entre sa culture familiale et celle de son pays d'adoption. Diplômée du Fresnoy - Studio national des arts contemporains à Tourcoing, elle a reçu le prix des jeunes talents de l'ADAGP en tant que révélation Arts numériques 2016 pour sa pièce *ALMA*. En 2021, elle réalise son premier solo show "CRAUSH" au Confort Moderne avec le cycle de pièces *Alma*, *Crush for Crash*, et *Phaeton* ainsi que les vidéos, sculptures et œuvres sonores du cycle *Sick of love*. Elle joue actuellement son live *DREAMCORE* issu des EP du même titre et *Inframince*, et prépare son deuxième album qui sera la bande originale de son prochain spectacle.

Instagram : [@regina_demina](https://www.instagram.com/@regina_demina)



Photo © Tristan Savoy | Direction artistique : Regina Demina

ALASSAN DIAWARA

[photographie]

“Les portraits d’Alassan Diawara donnent une toute autre dimension à la traversée du Grand Paris. Entre portrait documentaire et intimiste, chacun des visages exprime une intensité émotionnelle qui lui donne sa singularité. Prises en intérieur ou en extérieur, les photographies visent à déconstruire la relation au quotidien et au réel [...] Couleur et noir et blanc alternent pour rythmer les apparitions. Un groupe de jeunes enfants se distingue et se détache, les “Nephews”, posant dans leur appartement, sur le balcon ou en extérieur. Cadrés de près, dans une intense proximité, comme la plupart des modèles, ils laissent percevoir la douceur intemporelle de leur présence les uns aux autres, en suspension devant l’objectif.”

– Magali Nachtergael
à propos de la série “Navigo” - Regards du Grand Paris

Alassan Diawara est né en Belgique en 1986. Il s’initie à la photographie lors d’un atelier d’initiation durant ses études de communication (IHECS, Bruxelles). Il réalise un premier stage avec Malick Sidibé à Bamako en 2012, suivi d’une seconde expérience aux côtés de Daniel Sannwald à Londres en 2013. Il s’engage ensuite dans un programme de formation à l’Académie des Beaux-Arts d’Anvers. Depuis fin 2019, il travaille au croisement du documentaire et de la photographie artistique. En 2021, il expose son projet “Polska” réalisé avec Ewa Kluczenko et Florine Bonaventure. Pour la revue d’art 90 Antiope, il réalise avec Marie Quéau la série “North Fiction” à Charleroi. Il a été l’un des lauréats de l’édition 2020 de la commande photographique nationale “Regards du Grand Paris”, lui permettant de créer sa série “Navigo”, qui a fait l’objet d’une exposition et d’une publication collectives. D’août à septembre 2022, il a été en résidence de recherche “Transat” à la Clinique FSEF Neufmoutiers (77) - Centre Médical et Pédagogique pour Adolescents (CMPA) où il a pu mener avec les patient-e-s du service de psychiatrie et de perte de poids, des ateliers de recherche sur les liens entre la photographie et le cinéma.

Instagram : [@alassan_diaw_](https://www.instagram.com/@alassan_diaw/)

© Alassan Diawara



Portrait de Alassan Diawara

CÉLINE FANTINO

[vidéo - installation]

Céline Fantino développe une pratique vidéo et d'installation autour des jeux de temps et de mémoire. Axés autour de la familiarité des images, ses films décalent la perception du rapport image/son, et créent des atmosphères singulières où l'écart entre ce qui est vu et ce qui est entendu ouvre un chemin d'interprétation au spectateur ; le regard semble hésiter entre deux espaces-temps. Sous une allure documentaire, elle construit la notion de "cinéma hypnagogique", un régime d'images placé à la frontière entre le sommeil et l'éveil, où l'imaginaire du·de la regardeur·euse s'infuse à la notion de réalisme dans des visions frappantes ou des narrations en dérive.

Née en 1991 d'une famille franco-italienne, Céline Fantino a grandi dans le Sud de la France. Suite à des études littéraires, elle intègre la Villa Arson Nice. Installée à Paris depuis 2015, elle co-dirige l'espace d'art indépendant l'Amour à Bagnolet pendant deux ans. En 2017-2018, elle propose un studio de musique dédié aux mineur·e·s en situation d'immigration irrégulière, où sont créés le collectif de musique Blacklist et de nombreuses collaborations avec des musicien·ne·s et collectifs locaux·ales. Elle a récemment travaillé avec le collectif Eaux Fortes à la curation de l'exposition "Born Again, Raised by You", invitant vingt-cinq artistes internationaux à Poush Manifesto (Clichy). Son travail a été exposé au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice (MAMAC), au Centre d'Art de la Villa Arson Nice, à Poush Manifesto (Clichy), à Morpho (Saint-Ouen), à L'Amour (Bagnolet), à la Galerie Eva Vautier (Nice) et à la Galerie de la Marine (Nice).

Instagram : [@lococcodrillo](https://www.instagram.com/lococcodrillo)

Portrait de Céline Fantino - Photo © Chloé Sassi



© Céline Fantino - Photo © WLV.

AURÉLIE FAURE

[commissariat - critique d'art - écriture - édition]

Commissaire d'exposition indépendante, autrice et interprète, membre de c-e-a et de l'AICA France, Aurélie Faure s'investit auprès des artistes de sa génération. Son engagement se traduit par la conception et la production d'expositions, d'éditions et de textes, propices à l'analyse des mécanismes de notre société. Depuis 2017, elle développe une pratique critique et curatoriale à travers la création et le réalisation d'objets sonores, radiophoniques et audiovisuels, en collaboration avec des artistes et auteur·ice·s. Ses recherches tendent à la rencontre et au partage, à la transmission et à la résistance, et interrogent la notion de "posture" à travers les méthodologies et éthiques de travail adoptées et/ou utilisées.

Dès 2010, Aurélie Faure assure la coordination et la production d'expositions internationales (Murakami au Château de Versailles, Institut français, Emerige, Universcience, Hermès, Nuit Blanche). À partir de 2015, elle prend en charge le commissariat d'exposition et la direction artistique de projets en France et à l'étranger (CAC Chanot, CAC Meymac, CWB | Paris, Friche la Belle de Mai à Marseille, Art Vilnius). Autrice et interprète, elle développe une pratique d'écriture collaborative et sonore dans le cadre de résidences à Generator, La Villette, Slow Motion, la supérette, Carbone 20, La Station - Gare des mines, avec Tony Regazzoni et Le Fantôme de l'Impero, le collectif 16am, Scalar Station, et Alcantara mon amour.

Instagram : [@katarinastella](https://www.instagram.com/katarinastella)



Portrait de Aurélie Faure
Photo © Tony Quéméré

LOUISE FAUROUX

[vidéo - sculpture - installation - 3D]

Louise Fauroux est une artiste multidisciplinaire qui pratique la vidéo, la sculpture, l'installation et la 3D. Ses œuvres interrogent les problèmes éthiques des intelligences artificielles et des technologies sur les humain·e·s, en décryptant les structures sociales de pouvoir à travers la culture pop et les médias, tels que la musique et les jeux vidéos. Intégrant son expérience queer dans les multiples couches de la narration et de la construction d'images, elle entend raconter des histoires qui créent de nouveaux imaginaires pour les publics.

Louise Fauroux est née en 1998 à Mulhouse. Elle est diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2022, et a reçu de multiples prix régionaux et nationaux pour ses films, dont plusieurs ont été sélectionnés en festival comme à l'occasion de la 18e édition du London Short Film Festival, ou ont intégré une collection publique (Frac Poitou-Charentes). Elle prépare actuellement sa première exposition personnelle à la Galerie du Crous de Paris.

Instagram : [@louisefauroux](https://www.instagram.com/louisefauroux)



ALEXIA FIASCO & FILLES DE BLÉDARDS

[photographie - vidéo - commissariat]

Depuis toujours engagée sur des questions de justice sociale et convaincue de l'importance de l'accès à la culture aux personnes les plus précaires, Alexia Fiasco est la coordinatrice de Fauvettes, un projet socio-culturel dans une cité de la ville de Pierrefitte-sur-Seine en Seine-Saint-Denis. Ce même engagement influence sa pratique vidéo-photographique ; c'est au croisement entre la photographie documentaire et la photographie d'art que se situe son travail. Animée par l'envie de recréer des archives post-coloniales, elle explore les thèmes du déni et de la dualité mais surtout l'importance du pouvoir des représentations des diasporas post-coloniales. Dans cette logique, elle co-fonde le collectif Filles de Blédards qui propose des espaces d'expositions, de réflexions, de discussions et de célébrations autour des questions de l'immigration et de ses représentations.

Née en 1990, Alexia Fiasco grandit en Seine-Saint-Denis et fait ses études de photographie à la Ostkreuzschule für Fotografie de Berlin en 2013. Elle est actuellement représentée par la Galerie No.

Instagram : [@alexiafiasco](https://www.instagram.com/alexiafiasco) / [@fillesdebledards](https://www.instagram.com/fillesdebledards)



MEHDI FIRKI

[journalisme - cinéma]

Mehdi Fikri pratique le journalisme depuis plus de dix ans, notamment pour le journal *l'Humanité* où il est chargé du dossier police, justice et quartiers populaires. Il travaille par la suite pour le cinéma et la télévision, comme réalisateur et scénariste. Son second court-métrage a été sélectionné à la Mostra de Venise. Son premier long-métrage, qui raconte la construction d'une lutte politique dans un quartier populaire, est actuellement en cours de réalisation.



© Mehdi Firki

MATTHIEU FOUCHER

[écriture - cinéma - vidéo]

A la croisée entre écriture à la première personne, journalisme, recherche et documentaire, le travail de Matthieu Foucher s'articule entre texte, reportage vidéo et film documentaire. Imprégnés des approches critiques des *Media & Cultural Studies*, ses sujets de recherche sont les cultures et politiques queers, les nouveaux imaginaires politiques, les hybridations et identités post-humanistes ainsi que les dimensions politiques de la culture club. Il s'intéresse aux pratiques sorcières pédées et féministes, aux avatars et mondes virtuels, aux hommes tritons, aux usages queers des biotechnologies ainsi qu'à celles des drogues. Il écrit de la poésie et mixe sous le nom de Mary Emo.

Né 1989 à Madrid, Matthieu Foucher est diplômé d'un Master recherche en Media Studies de l'Universiteit van Amsterdam, où il travaille sur le concept de *spectralité queer*. En 2017, il cofonde Friction Magazine et est responsable de la programmation de la Queer Week. Il a travaillé comme journaliste et réalisateur notamment pour Tracks (ARTE) et Vice, pour qui il a réalisé la série *FIERE-S* en 2019. En 2020, il suit une formation en cinéma documentaire aux Ateliers Varan et y réalise *Nos nuits saturnides*, présenté au festival international de cinéma queer de Genève et au Vidéodrome 2 à Marseille. Il travaille désormais sur l'écriture d'un recueil collectif à paraître en 2023.

Site internet : matthieufoucher.com

Instagram : [@matthieufoucher](https://www.instagram.com/matthieufoucher)

Twitter : [@matthieufoucher](https://twitter.com/matthieufoucher)



GREEN RESISTANCE

[paysagisme - construction - design - artisanat]

Green Resistance est un collectif d'artistes et artisan·e·s, constructeur·rice·s et médiateur·rice·s, réuni·e·s au sein d'une association depuis 2014. Ils·elles sont engagé·e·s au quotidien dans la diffusion et la mise en pratique d'une écologie sociale, solidaire et festive à travers des projets de scénographie, de paysagisme, d'aménagements et d'événements culturels divers.

Instagram : [@green.resistance](https://www.instagram.com/@green.resistance)



Portrait de Green Resistance

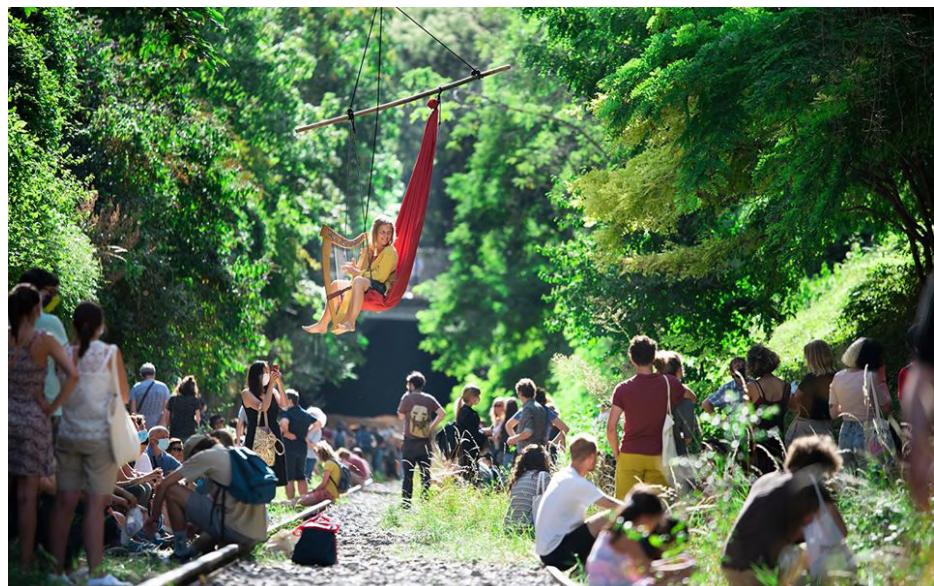


Photo © Juliette Jem

AGATA INGARDEN

[sculpture - installation - œuvres collaboratives]

Agata Ingarden travaille avec de multiples médias et sa pratique sculpturale s'étend à des œuvres collaboratives combinant vidéo, performance, son et écriture. Sa pratique est motivée par une recherche matérielle ainsi que par des investigations dans les post-humanités, la sociologie, la science-fiction et les récits mythiques. Ses derniers projets se concentrent sur les structures sociétales, les idées d'intersubjectivité et les dynamiques de groupe.

Agata Ingarden est née en 1994, à Cracovie, en Pologne. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2018 et de la Cooper Union School of Art de New York en 2016. Ses œuvres ont été exposées dans des expositions collectives dans des lieux tels que le Palais de Tokyo (Paris, 2019), le MO.CO. Panacée (Montpellier, 2019) et le Frac Ile-de-France (Paris, 2019), mais également à l'international, comme au Museum unter Tage (Bochum, Allemagne, 2022), au Silesian Museum (Katowice, Pologne, 2020), au Nassauischen Kunstverein Wiesbaden (Allemagne, 2020), à la Künstlerhaus (Vienne, 2020), ou encore au Kunstfort bij Vijfhuizen (Pays-Bas, 2021), au Muzeum Sztuki Łódź (Pologne, 2021) et Art Encounters Biennial (Timișoara, Roumanie, 2021). Elle a bénéficié d'expositions personnelles ou en duo : *Heartache à Soft Opening* (Londres, 2019), *Hot House* à la Berthold Pott Gallery (Cologne, Allemagne, 2019), mais également *The Future in Reverse Together* avec Agnieszka Polska à eastcontemporary (Milan, Italie, 2020) et *Warm Welcome* avec Konstantinos Kyriakopoulos chez Exo Exo (Paris, 2020). En 2021, elle a obtenu un prix spécial au prix d'art Future Generation.

Instagram : [@agingarden](https://www.instagram.com/@agingarden)



CAMILLE JUTHIER

[sculpture - installation - vidéo]

Camille Juthier pratique la sculpture, l'installation et la vidéo. Elle s'intéresse à la façon dont nos corps et nos psychismes, dans leur porosité, sont transformés par les milieux post-industriels au sein desquels ils évoluent. Elle explore les zones de troubles, comme l'agriculture intensive et les méthodes de soins psychiques, et en restitue les agrégats comme pour tirer les fils d'autres récits possibles.

Camille Juthier est née en 1990 à Sainte-Colombe. Elle a notamment exposé à Exo Exo, 22,48 m², l'espace Voltaire, Nuit Blanche, au Frac Pays de la Loire, à la Fondation Fiminco, Iveco Nu, la Fondation Pernord Ricard, aux Magasins généraux, à la galerie Michel Journiac, Glassbox, la Biennale de Dakar, l'Annexe, l'IAC Villeurbanne, la Budapest Gallery et le 64e Salon de Montrouge.

Site internet : camillejuthier.com

Instagram : [@camgugu](https://www.instagram.com/camgugu)

Portrait de Camille Juthier



© Camille Juthier

KOURTRAJMEUF

[vidéo - photographie - installation]

L'histoire commence en 2019, à Montfermeil au sein de l'école de cinéma Kourtrajmé fondée par le réalisateur Ladj Ly. C'est au sein de la promotion de première année que les membres de Kourtrajmeuf se rencontrent. Audrey, Bastienne, Bouchra, Ghizlane et Hadda souhaitent produire en collaboration des projets artistiques multimédias - vidéos (fictions, documentaires, clips), photos, installations, scénographies, chorégraphies, montages - qui questionnent de façon critique leur rapport au monde contemporain. Leurs œuvres abordent des thématiques telles que la représentation, l'identité, la liberté, la migration et le rapport aux nouvelles technologies.

Instagram : [@kourtrajmeuf](https://www.instagram.com/kourtrajmeuf/)

KOURTRAJMEUF



MAÏA LACOUSTILLE

[sculpture - installation - édition]

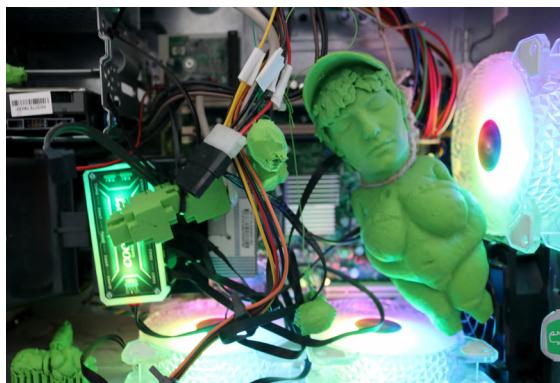
“On entend ‘dégueu’ mais les questionnements de Maïa Lacoustille dépassent une simple problématique esthétique [...] La cour des miracles médiévale regroupait aussi bien populations nomades, pauvres ou en situation de handicap et c'est cet espace que l'artiste cherche à prolonger avec ses personnages. [...] Si la figure du mendiant se confond aujourd'hui avec celle du sdf, si la figure de la sorcière peut trouver un prolongement dans celle de la hacheuse ; les marges nous amènent à analyser les systèmes de société dans lesquels nous évoluons. Lors de performances, ou dans des photographies l'artiste incarne ces figures et accentue l'attention sur les modes d'expressions non verbaux. Leurs témoignages se sont perdus et l'écriture de l'histoire, d'un modèle féodal à un modèle capitaliste, s'accorde avec celle des puissants. La place de la dette est structurante ; elle régit les rapports sociaux et se transmet au travers de générations. C'est ce rapport au flux que montre Maïa Lacoustille en employant des images, en créant dans ses installations des relations entre chacune de ses pièces où la symbolique médiévale croise des tours d'ordinateurs.”

– Henri Guette

Née à Boulogne-Billancourt en 1995, Maïa Lacoustille vit et travaille à Paris. Originaire du Béarn, elle quitte Ciboure à 18 ans pour intégrer les Beaux-Arts de Paris. En 2019 naît le groupe de musique Laurence avec l'artiste Thomas Lefèvre avec lequel elle performe. Après *Taïaut* (2018), exposition du DNA, elle collabore avec l'artiste Deborah de Robertis pour *Europe is watching you* au Parlement européen (2019). Elle propose le projet *Mu*, dans le cadre du théâtre des expositions au Palais des Beaux-Arts de Paris (2020), et participe à l'exposition collective “Des soleils encore verts” au CAC Brétigny, en 2021.

Instagram : [@ellistuocal](https://www.instagram.com/ellistuocal)

Portrait de Maïa Lacoustille
Photo © Corentin Darre



© Maïa Lacoustille - Photo © Corentin Darre

LAURA LAFON

[photographie - direction artistique]

Les travaux de Laura Lafon sont auto-édités sous la forme de livres qui mélangent fiction et documentaire et interrogent la place que l'on occupe en tant qu'individu multiple. *Je ne veux plus vous voir (mais c'est provisoire)* est un retour dans ses racines paysannes après un transfuge de classe. *You could even die for not being a real couple* parle de l'intersection des luttes au Kurdistan. Dans *Aimer Manger* l'artiste s'invite en cuisine pour discuter d'amour. Elle prépare actuellement un oracle photographique réalisé au Chili. Laura Lafon aime les images, en faire, en collecter, en produire... et appréhende la photo comme un jeu doté d'un énorme pouvoir : représenter de nouvelles visions du monde.

Née en 1989 à Toulouse, Laura Lafon est diplômée en *Gender & Cultural Studies* de Sciences Po Toulouse et de l'ESA le 75 à Bruxelles. Elle vit actuellement à Paris. Elle est directrice artistique photo de *Gaze*, la revue des regards féminins et non-binaires. Elle travaille comme éditrice auprès d'artistes ou de maisons d'édition. Elle est aussi à l'initiative de *Lusted Men*, une collection participative de photographies érotiques d'hommes qui souhaite bouleverser les rôles et les représentations de genre.

Instagram : [@laura__lafon](https://www.instagram.com/@laura__lafon)



© Laura Lafon



Portrait de Laura Lafon

JULIETTE LÉPINEAU & CHLOÉ POITEVIN

[graphisme - édition]

Juliette Lépineau & Chloé Poitevin sont artistes, graphistes et éditrices. Elles ont créé *Remplir ci-dessous*, un projet de publication *in situ* documentant les lieux, ses occupant·e·s et plus largement son public. Un cycle de micro-événements réguliers est organisé durant lesquels des sondages sont réalisés sur un sujet défini en amont afin de créer une publication bimestrielle. Ce périodique a pour but de proposer une nouvelle narration à partir des contributions reçues. Un micro-événement est organisé pour chaque lancement de la publication avec une programmation d'artistes invité·e·s en lien avec la thématique abordée.

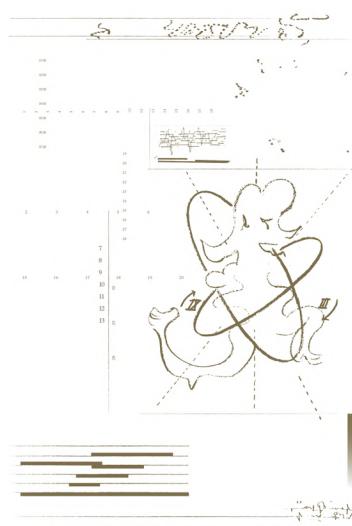
Née en 1993 à Saumur, Chloé Poitevin obtient un Master en direction artistique plurimédia à Nantes puis intègre l'école des Beaux-Arts de Paris dont elle sort diplômée en 2020.

Juliette Lépineau, née à Nantes en 1996, est une graphiste indépendante établie à Paris. En 2018, elle obtient un Bachelor en communication visuelle à la HEAD Genève, réalise un échange d'un an en 2017 à la Kyoto University of Art and Design. Elle est diplômée de la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam en 2021.

Site internet : juliettellepineau.net

Instagram : [@juliettellepineau](https://www.instagram.com/@juliettellepineau) / [@chloecordiale](https://www.instagram.com/@chloecordiale)

Portrait de Juliette Lépineau & Chloé Poitevin



© Juliette Lépineau & Chloé Poitevin

AUDREY LIEBOT

[écriture - performance - installation]

Le travail d'audrey liebot suit une dramaturgie au long cours traversée par le manque et l'expérience de la maladie comme praxis. Elle est engagée dans une recherche sur l'épidémie de VIH/sida qui la conduit à une mise en circulation d'affects au moyen de copies et de prélèvements. Elle s'intéresse à la chimie des odeurs, brode, fait et défait ; elle écrit des poèmes et compose des playlists qu'elle partage dans des moments d'échange à la temporalité incertaine. Son travail repose sur des invitations à partager du temps, dans les zones intersticielles de la mémoire et du sexe où "*nous laissons l'autre vivre*" (Judith Butler).

Née à Nantes, audrey liebot est diplômée du Master of Arts à la Haute école des arts de la scène de Suisse Occidentale (2019). Elle travaille en France et en Suisse et réside en Seine-Saint-Denis. Elle a déjà créé plusieurs pièces, comme *on se connaît de la nuit* (Théâtre de l'Usine à Genève, Suisse, Festival Jerk Off à Paris, 2022), *memento* (Belluard Bollwerk Festival, Fribourg, Suisse, 2018), *j'ai faim j'ai froid* (La Manufacture, Lausanne, Suisse, 2018) et *prenez soin de vous* (La Manufacture, Lausanne, Suisse, 2019). Elle collabore avec Radio 40 pour qui elle réalise la série *untitled* (Lausanne, Suisse, 2020-22). Elle est soutenue par l'ADAMI, le Centre national de la danse (CND) à Pantin, la Ménagerie de Verre à Paris et est invitée en résidence à La Manutention au Palais de Tokyo en 2023.

Site internet : magnoliacie.wordpress.com

Instagram : [@bijoubijou.x](https://www.instagram.com/@bijoubijou.x)



MANIFESTO XXI

[média]

Manifesto XXI est un média en ligne né en 2014 de l'envie d'offrir un espace d'expression encore inédit, qui donne la parole à des publics minorisés que l'on n'entend que trop peu : les femmes, les personnes LGBTQIA+, les personnes aux identités culturelles multiples, les journalistes et artistes précarisé-e-s. Manifesto XXI interroge ainsi le monde actuel, en revalorisant le long-format, la prise de recul et le temps de la réflexion. Son objectif est de renouveler l'approche du journalisme français et de fournir une vision plus vaste et inclusive de l'actualité culturelle et sociale. Projet culturel complet, le média développe également un volet événementiel et artistique, avec la curation et l'organisation de festivals, expositions, conférences et shootings, comme une extension physique de sa ligne éditoriale.

Site internet : manifesto-21.com

Instagram : [@manifesto21](https://www.instagram.com/manifesto21)



© Manifesto XXI - Photo © Hélène Tchen

EVA ANNA MARÉCHAL

[écriture - édition]

La pratique d'écriture d'Eva Anna Maréchal se déploie sous des formes variées, allant du roman à des formes plus courtes et performatives. L'énonciation de ses textes s'attache particulièrement au cadre et à la physique, dans une volonté d'asseoir *un* réel plutôt que d'ordonner *le* monde. Elle écrit souvent sur la météo et sur la masse des choses et des gens. Eva Anna Maréchal est attachée à l'idée que l'écriture soit enseignée comme un médium artistique à part entière, et donne des ateliers d'écriture, notamment en école d'art. Elle développe aussi une pratique performative littéraire, sous forme de lecture, parfois accompagnée de musicien·ne·s. Elle est membre du collectif-Para, s'intéressant à la question de la littérature hors-livre, de l'exposition à la scène. Parallèlement, elle exerce comme web-développeuse. Cette activité innervé son écriture et on retrouve dans ses textes un intérêt porté au numérique, à ce qu'il dit de nos sociétés et à la façon de raconter les usages qu'on en fait. La prépondérance du régime des images sur Internet est un sujet de réflexion pour elle, et l'ensemble de ses activités littéraires et éditoriales tente modestement de rétablir l'équilibre entre les images et les mots.

Eva Anna Maréchal est diplômée de l'Atelier des Écritures Contemporaines de La Cambre à Bruxelles. Ses textes ont été publiés dans des revues et ouvrages collectifs (*Librarioli* par le collectif Silo, *Approches* par le collectif Acédie 58 etc.). En 2018, elle co-créé Sabir, une revue et un collectif d'auteur·ice·s actif·ve·s dans divers domaines artistiques qui organise depuis 2018 des soirées de lectures performées, les *Sabir La Nuit*, à Bruxelles et à Paris. En 2022, elle prend part à l'organisation du Sturmfrei, festival d'écriture en présence, entre fête et poésie. Dans la ligne de fuite de la revue, elle initie depuis quelque temps un projet de maison d'édition qui recoupe ses différents intérêts : proposer des livres courts, de petits espaces de résistance à la capitalisation de notre concentration.

Instagram : [@eva.anna_marechal](https://www.instagram.com/@eva.anna_marechal)



Portrait d'Eva Anna Maréchal
Photo © Camille Poitevin

ALICE MARTINS / OBJET GLOBAL

[performance - installation - écriture - danse]

Architecte et danseuse de formation, Alice Martins crée des formes hybrides qui ont toutes en commun de questionner le corps - individu, social, politique - en relation à son contexte - environnement, architecture, normes etc. - et à l'autre. Au-delà des objets, installations ou mises en mouvement des corps, elle tente de provoquer des moments à partager. Cherchant à garder des traces de ces instants furtifs, elle développe sa recherche sur l'inscription de ces événements dans nos souvenirs et sur la documentation qui pourrait les faire resurgir.

Diplômée en architecture et formée en danse, elle fonde la structure Objet Global en 2017 : une plateforme de recherches et d'expérimentation autour du corps, de l'espace et des langages. Avec Passion Passion, compagnie-atelier fondée en 2018, elle compose et fabrique des pièces performatives, sur scène ou *in situ*. Leur pièce Tenue est présentée entre autres à la Fondation Louis Vuitton, au Palais de Tokyo et à la Biennale Internationale de Design de Saint-Étienne. Dans le cadre de A au Carré, duo de danse et performance avec son frère Adrien Martins, elle co-écrit actuellement *Echoes' Fantasy - Extended*, projet pour lequel ils-elles sont notamment en résidence et accompagné-e-s par le Centre national de la danse (CND) à Pantin en 2022-2023.

Attachée à la transmission, elle conçoit et partage régulièrement ses protocoles de recherche et de création dans les musées (Fondation Louis Vuitton, Centre Pompidou), théâtre ou école d'art (École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne).

Site internet : it is alice.com

Instagram : [@alicetavu](https://www.instagram.com/@alicetavu)



RAYANE MCIRDI

[vidéo]

“Du *Toit* à Asnières-Gennevilliers en passant par *Love Will Come Later*, *Legba* et *One Two Three*, les court-métrages de Rayane Mcirdi sont les transcriptions filmiques d’histoires personnelles et anecdotiques confiées à l’artiste sous la forme de confidences par ses proches – amis, cousins, voisins. Elles sont la matière d’une collecte, au sens ethnographique du terme, qui, mises bout à bout, forment une collection, venue dresser les contours d’une communauté faite d’héritages, d’histoires et de cultures, parfois éloignés mais constitutifs d’identités singulières. Au cœur de la langue même dans laquelle sont exprimées les histoires se révèlent, en creux, leurs composantes implicites : en elles se mêlent des touches de français, d’arabe, de mina, d’argot des trois et de derija, et élèvent au rang de poésie cette ‘langue de la banlieue’ partout ailleurs stigmatisée”.

– Horya Makhlouf

Né à Paris, Rayane Mcirdi grandit entre Asnières-sur-Seine et Gennevilliers, dans les Hauts-de-Seine. Il est diplômé des Beaux-Arts de Paris et de l’École supérieure d’art et de design TALM-Angers. Depuis 2015, ses films ont circulé lors d’expositions collectives et de programmations vidéo. Parmi eux : *You’ll never walk alone* (Biennale de Sharjah, Émirats Arabes Unis, 2017, et Magasins généraux, Pantin, 2018), *Le Toit* (Dada Marrakech, 2020) et *Le Jardin* (Galerie Édouard-Manet, Paris, 2021). Rayane Mcirdi présente sa première exposition personnelle à la Galerie Anne Barrault à Paris du 15 octobre au 26 novembre 2022.

Instagram : [@rayane.mcirdi](https://www.instagram.com/rayane.mcirdi)



GABRIEL MORAES AQUINO

[installation - vidéo - danse - photographie]

“La plasticité photographique se retrouve souvent dans la pratique de Gabriel Moraes Aquino. Capture d'une errance parisienne lors de la commémoration de l'indépendance du Brésil avec *Parada crua* (2020) ou installation de tirages de palmiers européens avec *Negative Palms* (2021-2022), c'est un regard sur le tropicalisme et la mobilité qu'il manipule avec ce médium. Les actions simples de l'artiste – échange de mots et de noix de coco dans *Fortune Coconuts* (2021) ou d'une *Friendly Haircut* (2018) – contrebalaçent sensiblement les questions d'éloignement géographique et de déplacement culturel tout en aménageant, physiquement et conceptuellement, des espaces de convivialité. Dans le cadre de *Battle Piece*, en 2022, il collabore avec une communauté de danseurs de hip hop et d'autres styles performatifs variés. Pour l'artiste, la gestuelle devient dialogue et la danse est le langage qu'on parle tous”.

– Alexia Pierre

Né en 1994 à Rio de Janeiro, au Brésil, Gabriel Moraes Aquino vit et travaille à Paris. Il est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2020. À sa sortie d'école, il intègre plusieurs résidences dont la Cité internationale des arts à Paris, la Fondation Fiminco et aujourd'hui Artagon Pantin. En 2021, il a participé à des projets collectifs et collaboratifs comme le projet inclusif entre collégien-ne-s *L'Autre cet Extraordinaire*, un partenariat entre la Fondation Fiminco et La Villette ; la 71e édition du festival artistique Jeune Création ; l'exposition “U Otro Lado” au DOC à Paris, organisée par Persona Curada. Son travail a notamment été présenté à l'Espacio Temporal de Pantin, à la Vila Nova de Cerveira au Portugal, en tant que projet de livre au A4 Art Museum de Chengdu en Chine, à la Offshoot Gallery au Royaume-Uni. En 2022, il présente son installation *Fortune Coconut* à l'exposition “100% L'EXPO” à La Villette.

Instagram : [@gabrielaquinomoraes](https://www.instagram.com/gabrielaquinomoraes)

Portrait de Gabriel Moraes Aquino



© Gabriel Moraes Aquino

N-ième GÉNÉRATION

Tatiana Botovelo & Nasser Sari

[cinéma - programmation - mentorat - archivage]

N-ième Génération est une association dédiée à la promotion d'un cinéma écrit, réalisé et produit par les personnes issues de l'immigration en France. Fondée en 2018 par Tatiana Botovelo et Nasser Sari, l'association se mobilise autour de trois pôles d'activités : la programmation, le mentorat et l'archivage. Elle propose un ciné-club et prépare la première édition d'un festival national. Elle accompagne l'écriture et le développement de projets de films de jeunes réalisateur·ice·s. A long terme, N-ième Génération souhaite ouvrir une cinémathèque entièrement consacrée au cinéma de l'immigration française.

Nasser Sari travaille dans la production de séries en fiction et documentaire. Il a à cœur de développer des récits qui mettent au centre des personnages issus de l'immigration et des thématiques qui leur sont propres. Il co-fonde N-ième Génération pour contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération d'auteur·e·s qui façonnent le paysage audiovisuel de demain.

Tatiana Botovelo est née en 1993 et a été diplômée en Écritures Documentaires en 2020. Depuis, elle a réalisé son premier moyen métrage documentaire *Alias*, produit par la Société du Sensible à Marseille et soutenu par le CNC, la SCAM et la région Sud. Tatiana écrit actuellement son premier long métrage documentaire, *Filles du Calvaire*.

SARAH NASLA & MARGOT ROUAS

[commissariat]

Sarah Nasla & Margot Rouas développent une pratique curatoriale qu'elles envisagent comme un échange hybride avec les artistes, publics et lieux culturels. Soucieuses de l'importance de mener des réflexions situées, leur démarche procède toujours par des enquêtes de terrain et des rencontres avec les acteur·ice·s concerné·e·s. Elles travaillent actuellement sur une exposition itinérante sur la jeune scène photographique au Maroc, en collaboration avec le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL), qui aura lieu à Casablanca et Marrakech. Leurs projets curatoriaux les amènent notamment à travailler sur les pourtours méditerranéens. Elles ont ainsi débuté un travail d'archives sur l'artiste franco-grecque Ketty Freri Manthoulis. Également tournées vers la scène artistique française, elles déploient de nombreuses collaborations avec des artistes et les accompagnent dans des formats pluriels. Sarah Nasla et Margot Rouas mènent actuellement des projets sur le territoire de la Seine-Saint-Denis en lien avec des publics jeunes tenus éloigné·e·s de l'offre culturelle.

Sarah Nasla (née en 1995) & Margot Rouas (née en 1996), diplômées en histoire, histoire et philosophie de l'art à la Sorbonne, travaillent en duo depuis 2020. En 2018, elles co-fondent le collectif curatorial 1:61 et organisent une exposition à l'Espace Beaurepaire (Paris, 2019). En 2021, elles organisent l'exposition-vente "Miniatures", en soutien à 24 artistes, au Confort Mental à Paris. Cette même année, Sarah remporte le Prix Public du Prix Dauphine pour l'art contemporain avec Mathias Ponard et le duo est invité en résidence curatoriale au Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL) à Marrakech.

Instagram : [@srhnasla](https://www.instagram.com/srhnasla) / [@margrouas](https://www.instagram.com/margrouas)



Portrait de Sarah Nasla & Margot Rouas
Photo © Penelope Marcadé



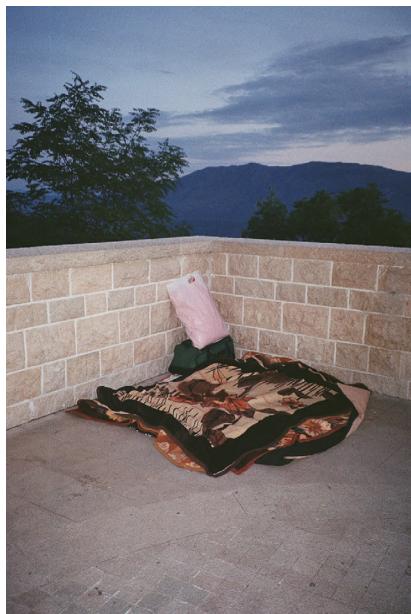
© Sarah Nasla & Margot Rouas

TALITA OTOVIC

[son - vidéo - installation - performance]

Les recherches de Talita Otović portent sur les appartenances communautaires, la mémoire des lieux ou l'altération des identités. Son travail se compose d'un corpus d'œuvres protéiformes : composition sonore, documentaires, installations vidéo et performances. Talita envisage les médiums comme des outils de narration lui permettant de partager des histoires. Elle mène depuis 2018 une recherche sur l'identité post-yougoslave par l'image et le récit documentaire qu'elle capture auprès de ses proches ou sur les routes des pays ayant appartenu à la désormais disparue Yougoslavie. L'artiste accorde une place importante à la transmission, et dédie une partie de son temps à l'enseignement et à la réflexion sur de nouvelles formes de pédagogie.

Talita Otović est née en 1996, elle vit et travaille en banlieue parisienne. Elle reçoit une formation de designer puis explore ensuite une diversité de médiums artistiques. Elle performe et compose au côté de Pauline Cormault des pièces mêlant essais textuels, musique électronique et chorégraphie de combats. Elle co-fonde Événement O, une plateforme de diffusion de la jeune création, puis intègre les Ateliers Médicis avec le programme Crédit en cours. Elle intègre récemment le label open-source parisien Club Late Music. On peut l'entendre sur les ondes de Station Station avec le podcast Radioslavija dédié aux musiques des Balkans.



© Talita Otović

CHRISTELLE OYIRI / CRYSTALLMESS

[musique - vidéo - installation - performance]

Productrice, DJ (sous le pseudo Crystallmess), vidéaste, le travail de Christelle Oyiri aborde les thèmes des temporalités alternatives et de l'aliénation. Sa pratique radicalement interdisciplinaire mêle notamment film, performance et musique à la mémoire des mythologies oubliées qu'elles soient lointaines ou ultra-contemporaines.

Christelle Oyiri est née en 1992 en région parisienne, où elle vit et travaille actuellement. Son travail a été montré dans plusieurs institutions telles que le Centre Pompidou (Paris), Lafayette Anticipations (Paris), Haus der Kunst (Munich, Allemagne), Auto Italia (Londres), Gladstone Gallery (New York City), Los Angeles Nomadic Division, Musée Espace Arlaud (Lausanne, Suisse), Tramway Glasgow, Ars Electronica (Linz, Autriche) et HeK Basel (Bâle, Suisse).

Instagram : [@crystallmess](https://www.instagram.com/@crystallmess)



© Christelle Oyiri & Gladstone Gallery - Photo © David Regen

NEFELI PAPADIMOULI

[architecture - sculpture - installation - performance]

Nefeli Papadimouli travaille sur des supports allant de l'action participative dans l'espace public à la sculpture et à l'image en mouvement ; l'installation et la performance étant au centre de sa pratique actuelle. S'inspirant de la tradition de l'avant-garde, son travail brouille les frontières entre les catégories des pratiques artistiques et apparaît comme une fusion de médias "intermédiaires". À travers ses recherches, l'artiste est tentée de remettre en question les notions qui habitent nos systèmes sociétaux - telles que l'activité - la passivité, la différence - la répétition, l'union - l'opposition, l'individu - le collectif, l'humain - le non-humain, et d'explorer où ces dichotomies se brisent. Ses projets, conçus comme des espaces de rencontre radicalement inclusifs, visent à rassembler des performeur·euse·s et des spectateur·rice·s invité·e·s à participer à des actions tout en engageant leur consentement à faire partie de l'œuvre d'art comme condition de son existence.

Nefeli Papadimouli est née à Athènes en 1988, elle vit et travaille à Paris et à Athènes. Elle est diplômée de l'École d'Architecture de l'Université Nationale Polytechnique d'Athènes, des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury, et de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette. Depuis 2018, elle a effectué des résidences à la Cité internationale des arts à Paris, à Archipel - Frac Grand Large à Dunkerque, à la Villa Belleville à Paris et à RAVI-Liège. Elle a exposé dans diverses institutions publiques et privées, espaces alternatifs et galeries dont le Palais des Beaux-Arts de Paris, la Fondation Fiminco, le Museum Leuven en Belgique, le Frac Picardie, le Frac Grand Large, DOC!, Atopos CVC, Enterprise Projects et le MOMUS en Grèce, le Musée du Louvre, la 6e Biennale d'art contemporain de Thessalonique en Grèce, Istanbul Modern en Turquie, etc. Sa pratique a été récompensée par la bourse ARTWORKS (2018), le Prix Dauphine pour l'Art Contemporain (2019), le Prix Matsutani (2022), le 6B et le 47 pendant la 72e édition de Jeune Création (2022). Ses œuvres appartiennent à des collections privées et publiques dont le Musée de la Chasse et de la Nature de Paris et le Frac Grand Large de Dunkerque.



© Nefeli Papadimouli

GLADYS PELTIER

[documentaire - ateliers vidéo]

Gladys Peltier explore et poétise le réel avec sa caméra. Son engagement est de montrer l'humain·e avec ses multiples potentiels et réalités. Dans ses portraits documentaires, la vidéaste s'immerge au quotidien avec les personnages rencontrés au fil de ses expériences. Elle les admire tous·tes : Alex - sans-abri de Toronto, Noura - une peintre en pleine construction, la trajectoire vers la mer d'un groupe d'enfants de Créteil, des musiciens marocains essayant de percer hors des frontières... Ses chroniques du réel questionnent les rapports entre une personne et son lieu de vie, à protéger, à transformer ou à quitter. Tous les parcours qu'elle choisit de filmer sont investis dans des luttes actives pour l'égalité et la visibilité.

Gladys Peltier est née en 1989 à Paris. Depuis 2017, elle réalise plusieurs films, dont *Alex* qui reçoit le Prix documentaire de l'Urban Film Festival, mais également *Crossing Borders - NAAR* (2019), *Youv Dee* (2021) et *Ici commence la mer* (2022). Portée par cette urgence à valoriser de nouveaux récits, la vidéaste monte un atelier d'éducation à l'image pour le jeune public en 2016 : *Filmer le réel*. À cette occasion, la vidéaste encadre la réalisation collective d'un documentaire sur leur environnement, leurs émotions et leurs rêves.

Site internet : gladyspeلتier.com
Instagram : [@belhanicordy](https://www.instagram.com/@belhanicordy)



Portrait de Gladys Peltier



© Gladys Peltier

LENA PEYRARD

[commissariat - critique d'art]

Lena Peyrard développe une pratique de curatrice indépendante et de critique d'art, qui tend vers l'exploration de la figure de la guérisseuse à travers le prisme des corps contemporains, à l'ère digitale et dans un contexte de crise(s). Ses recherches s'inscrivent dans un questionnement concernant la manière dont le soin, l'art, l'entraide collective, les luttes féministes ou une relation plus étroite à la terre peuvent contribuer à réenvoûter notre rapport au monde. Ses projets d'expositions, de performances et de rencontres interviennent comme des extensions de ses recherches et participent à construire une pensée collective et non hiérarchisée visant à faire émerger des alliances humaines et non-humaines de soins, de spiritualité et de magie.

Née en 1993, elle vit et travaille entre Paris et Biarritz. Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux et d'un Master en Gestion de projets culturels de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, elle travaille plusieurs années comme chargée de programmation au Centre Pompidou et au Département des arts performatifs du Palais de Tokyo. En 2021, elle assure le commissariat de l'exposition "KNOCK KNOCK KNOCK" chez Kit à Pantin, où elle réunit une dizaine de jeunes artistes. Début 2022, elle propose un nouveau projet d'exposition, "A VERTIGEM COMUM" au Jolio artist-run space à Paris, accompagné de plusieurs performances et de temps d'activation des œuvres.

Instagram : [@lena.peyrard](https://www.instagram.com/lena.peyrard)



MARILOU PONCIN

[installation multimédia - vidéo - photographie
peinture - céramique]

Marilou Poncin explore nos fantasmes dans leur rencontre avec les nouvelles technologies. Elle met en scène des *camgirls*, des avatars, et des *love dolls*, ces personnages féminins qui peuplent l'imaginaire digital. Chacun des mondes fantasmagoriques qu'elle explore dévoile nos rapports individuels et collectifs aux sociétés, entre goûts, désirs, manques et préjugés. Manipulant l'installation vidéo, la photographie, la peinture ou la céramique, ses œuvres croisent plusieurs formats et médiums. Entre agrandissement et accumulation d'images, l'artiste réduit la distance entre ses sujets et le-la spectateur·rice, leur proposant ainsi une expérience tactile des images et des corps.

Marilou Poncin, née en 1992, est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Elle reçoit en 2015 le prix des Inrocks Lab (nouvelle création vidéo). Son travail est ensuite exposé à l'Espace témoin (Genève, Suisse), au Frac Île-de-France, à la Villette, aux Magasins généraux, à la Gaîté Lyrique ou lors de festivals comme le Festival des films de Femmes de Créteil ou Videoformes à Clermont-Ferrand. Plus récemment, elle conçoit une installation multimédias pour le CAC Passerelle Brest ainsi qu'une série de photographies exposée à la Ricoh Art Galerie à Tokyo sous le commissariat de Pascal Beausse.

Site internet : marilouponcin.com
Instagram : [@marilouponcin](https://www.instagram.com/marilouponcin)

Portrait de Marilou Poncin



PREMIERS FILMS

[cinéma - vidéo]

Non compétitif et à prix libre, Premiers Films est un festival qui offre une programmation hybride, entre art contemporain et cinéma, regroupant différents registres cinématographiques afin d'offrir aux regards avertis ou non des manipulations diverses d'images. Vidéos issues d'installations, clips, films documentaires, fictions, comédies musicales, longs, courts, moyens métrage, Premiers Films soutient, encourage et diffuse la jeune création, qu'importe les genres. Premiers Films est une invitation à la curiosité et s'attache à créer la rencontre entre publics et réalisateur·rice·s afin de sortir des flux hebdomadaires des cinémas, de révéler des films rares et inédits, et de proposer des moments d'échange dans un environnement bienveillant, de réflexion, et surtout de convivialité.

Instagram : [@festivalpremiersfilms](https://www.instagram.com/festivalpremiersfilms)



HARILAY RABENJAMINA

[vidéo - performance - installation
sculpture - chant]

Le travail d'Harilay Rabenjamina prend la forme de films, de performances, d'installations, de sculptures et de chansons. À partir de mises en scène qui présentent des personnages dont les registres d'apparition et d'expression restent transitoires, indécis et problématiques, son travail construit des histoires qui interrogent la nécessité d'être audible et visible, les moyens que cela coûte, et le tiraillement que produit la situation spectaculaire qui en découle, du caractère émancipatoire de la mise en scène, à la marchandisation des émotions.

Né en 1992, Harilay Rabenjamina réalise son mémoire Chiens de faïence à l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux. Son travail a récemment été présenté à Auto Italia (Londres), Goswell Road (Paris), Centrale Fies (Dro, Italie), Théâtre Arsenic – Les Urbaines (Lausanne, Suisse), Forum des images (Paris), Den Frie Udstillingsbygning (Copenhague), Lafayette Anticipations (Paris), aux Rencontres de la photographie d'Arles, à la Maison Populaire (Montreuil), à PEACH (Rotterdam, Pays-Bas), à Treize (Paris), et prochainement au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, dans le cadre de la résidence Les Furtifs.

Instagram : [@harilayrabenjamina](https://www.instagram.com/harilayrabenjamina)



Portrait de Harilay Rabenjamina



© Harilay Rabenjamina

CLÉMENCE RIVALIER

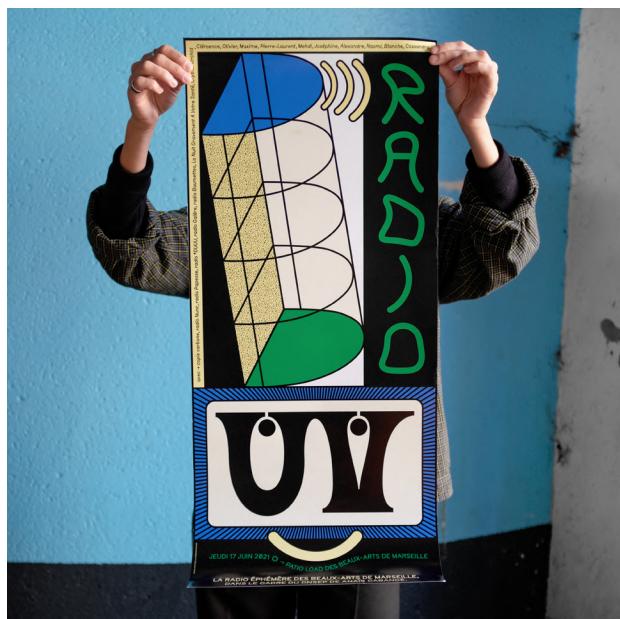
[graphisme - photographie]

Clémence Rivalier imagine des dispositifs imprimés et numériques (affiches, catalogues d'expositions, fanzines et installations). La couleur, la manipulation des lettres et la composition des formes ont une place prépondérante dans son travail de création. Elle déplace également son travail graphique dans la photographie, en prenant pour sujet les espaces urbains en marge, en chantier ou en ruine.

Née en 1993, Clémence Rivalier est diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2019. Elle réalise entre autres le design graphique de la charte pour l'égalité entre les genres de l'Ensad, ainsi que l'ensemble de l'identité visuelle de l'exposition "The Mist" curatée par Thomas Conchou. Elle est également co-fondatrice de l'association Super Sapin qui organise des ventes d'œuvres d'art en dehors des chemins institutionnels, dans une logique d'inclusivité et de parité.

Site internet : clemence-rivalier.fr

Instagram : [@clemence.rivalier](https://www.instagram.com/@clemence.rivalier)



© Clémence Rivalier



Portrait de Clémence Rivalier

JOSEPH SCHIANO DI LOMBO

[musique - performance - écriture - dessin]

Joseph Schiano di Lombo est un artiste polymorphe. Musicien de formation, il exerce aujourd’hui une activité tissée de pièces musicales, d’œuvres visuelles, de performances et d’écriture. Il tient de sa pratique d’instrumentiste une propension à s’approprier ce qui est déjà au monde, pour le traduire, quel que soit le médium ; à ce titre, sa posture est celle d’un ré-interprète qui fait jeu de tout bois. Ses inspirateur·rice·s, allant de Jean-Sébastien Bach aux cabines Photomaton, sont des partitions ou des prétextes à ses (ré)créations, des muses qu’il s’amuse à faire glisser vers des identités et des sens nouveaux. Face à l’infini des liens possibles, ses moyens sont scrupuleusement définis : il priviliegié l’économie des gestes et des formes. Ce travail de co-création, à la manière d’une archéologie spirituelle, révèle, réveille, en les re-présentant au monde, des nouvelles possibilités d’être.

Joseph Schiano di Lombo est né en 1991 à Chambéry, il vit et travaille à Pantin, France. Diplômé de l’École des Arts Décoratifs de Paris en 2017, après une longue formation de pianiste, de clarinettiste et de plasticien au conservatoire de Chambéry et à l’École normale de musique, Joseph Schiano di Lombo travaille d’abord comme directeur artistique et dessinateur dans l’univers du luxe. En 2021, il publie son premier roman, *L’Oxymore*, aux Éditions B42, en collaboration avec la graphiste Fanette Mellier. Il performe également sur de nombreuses scènes parisiennes, parmi lesquelles la Maison de la Radio (Hyperweekend Festival), l’Église Saint Eustache et la Gaîté Lyrique.

Site internet : josephschianodilombo.com / beacons.ai/josephschianodilombo
Instagram : [@joseph.schiano.di.lombo](https://www.instagram.com/@joseph.schiano.di.lombo)

Portrait de Joseph Schiano di Lombo
© Sophie Schiano di Lombo



© Joseph Schiano di Lombo

SEUMBOY VRAINOM :€ / HISTOIRES CRÉPUES

[vidéo - média - militantisme]

“À l'heure où le local et l'écologie constituent de grandes parts du spectre politique, quelle place reste-t-il pour les Hors-Sol ? C'est la question à laquelle je tente de répondre dans mon parcours. En investissant l'espace dans lequel j'ai mes racines : l'espace numérique. Pendant 5 ans je me suis présenté comme un apprenti chaman numérique. L'apprentissage n'a pas encore abouti et ma recherche m'a conduit à employer le terme 'militant Hors-Sol' à la fois comme une provocation et comme l'affirmation d'une position politique”.

– Seumboy Vrainom :€

Après des études aux Beaux-Arts d'Angoulême, Seumboy Vrainom :€ voyage en Chine et en Afrique où il se confronte à l'héritage colonial français. De retour en France, il poursuit ses recherches en passant par Sciences Po et l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, et en participant à la vie militante. Depuis avril 2020 Seumboy a lancé la chaîne Histoires Crépues sur YouTube et Instagram, qui lui permet de militer à travers l'espace numérique. Il s'y présente comme un héritier de l'histoire coloniale française qu'il cherche à rendre accessible.

Instagram : [@seumboy](https://www.instagram.com/@seumboy) / [@histoires_crepues](https://www.instagram.com/@histoires_crepues)



© Seumboy Vrainom :€



Portrait de Seumboy Vrainom :€ - Photo © Claire Zianolo

INÈS SIEULLE

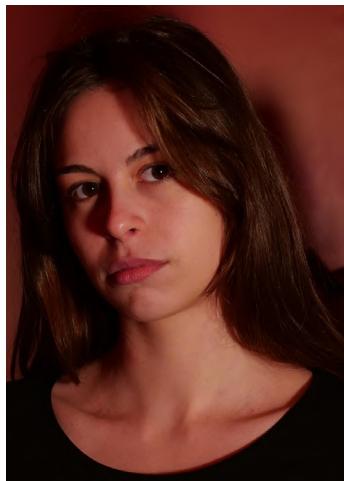
[cinéma - vidéo]

Autodidacte des technologies du numérique, Inès Sieulle s'approprie les différents médiums qui l'entourent tels que l'animation 3D, la réalité virtuelle ou encore les intelligences artificielles. Ses œuvres visent à mettre en lumière les dynamiques sociales contemporaines qu'elle constate. Dans une démarche transdisciplinaire, elle lie ses différentes expériences artistiques en pièces de théâtre, sculptures, vidéos, œuvres cinématographiques et installations afin de créer des formes de récits sensibles et intimes dans une démarche documentaire et fictionnelle.

Née en 1996, Inès Sieulle est une artiste et réalisatrice française. Elle a étudié à l'École des Arts Décoratifs de Paris avant de rejoindre Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains à Tourcoing puis l'École des Hautes Études en Sciences-Sociales (EHESS) à Paris. Ses films et installations ont été présentés, diffusés et récompensés au sein de plusieurs festivals de cinéma tels que le Festival de Cannes et l'International Kurzfilmtage Winterthur, ainsi que dans des galeries et musées comme le LaM de Lille. En 2022, elle est lauréate du Prix Social Practice Arts remis par le Centquatre, la Fondation Gulbelkian et la Fondation Edmond De Rothschild pour son projet d'installation *Le Journal de L'Autoroute*.

Instagram : [@inessieulle](https://www.instagram.com/inessieulle)

Portrait de Inès Sieulle



© Inès Sieulle

SILINA SYAN

[photographie - vidéo - installation]

Le travail de Silina Syan est issu de ses questionnements autour de la notion d'hybridité culturelle, du sentiment d'être en "entre-deux". Sa pratique est transdisciplinaire, oscillant entre portraits, photographie de mode, photojournalisme, documentaire et vidéo. Dans un rapport autobiographique lié à ses différentes origines, et tout en se questionnant sur son lien avec ces communautés, elle y évoque des souvenirs d'enfance, et se réapproprie une histoire ainsi que les récits racontés par ses parents. À travers des éléments issus du kitsch, du populaire, de l'ordre du motif, de la surcharge, de l'excès, et une colorimétrie dense, ses œuvres viennent recréer un fantasme, une histoire, un récit ou un lien presque mythologique avec un nouveau lieu, celui des migrations et de l'entre-deux culturel que crée l'exil.

Née en 1996, Silina Syan est diplômée de la Villa Arson à Nice (2020). Elle co-dirige le média Echo Banlieues au sein duquel elle est également photographe. En 2021, elle est en résidence à Triangle-Astérides (Marseille), et présente son travail aux Magasins généraux (Pantin) lors du festival Les Chichas de la Pensée, à la galerie art-cade* (Marseille), au centre d'art de la Villa Arson Nice, et aux Ateliers Médicis (Clichy - Montfermeil) lors de la Nuit Blanche. En 2022, son travail est exposé à la Galerie Eric Mouchet (Paris), à Poush Manifesto (Clichy), ainsi qu'à La Villette (Paris) dans "100% L'EXPO" et au 109 (Nice) à l'occasion du festival Image Satellite. Depuis 2021, elle est en résidence aux Ateliers Médicis (Montfermeil), avec qui elle travaille sur un projet également soutenu par Mondes Nouveaux et l'Université Côte d'Azur.

Instagram : [@silinasyan](https://www.instagram.com/silinasyan)



TRANS DE VIE

Mihena Alsharif et Farrah Youssef

[podcast]

Créé par Farrah Youssef et Mihena Alsharif, Trans de vie est un podcast qui entend donner une portée à des voix inédites sur le sujet de la transidentité. L'expérience conjointe de la migration et de la transition crée des intimités denses et diffuses. Les resociabilisations en chaîne, la mélancolie de l'exil, la coexistence de mondes qui, supposément, n'auraient rien à faire ensemble, les parcours des femmes trans maghrébines et migrantes sont marbrés de quantité d'enjeux. En prêtant l'oreille à nos récits, on peut découvrir des trésors de réinvention. Ce podcast est une autofiction documentaire dont les voix des protagonistes, leurs propres récits intimes et analyses constituent le premier socle. Quantité de potentialités de vie, de création artistique et politique qu'on ne soupçonnerait pas.

Mihena Alsharif est anthropologue. Ses recherches portent sur les questions de restitution d'objets de culte vodou spoliés dans l'ancien royaume du Danxomè (actuel Bénin) par l'autorité coloniale française. Également autrice, elle publie des textes poétiques sur l'expérience de la migration et l'exil dans diverses revues dont Verso et Mouvement. Son premier roman *Le secret de sa race* explore les conséquences intangibles du racisme et la façon dont il modèle des histoires et fait dévier irréversiblement des trajectoires.

Farrah Youssef est journaliste indépendante, travailleuse associative et militante pour les droits des personnes trans et queers, co-créatrice de la Pride des Banlieues. Elle signe également, dans la revue *l'Insatiable*, la chronique *Habibi mon Blédard*, une chronique de vulgarisation sociologique et artistique sur les créations d'artistes immigré-e-s ou descendant-e-s d'immigré-e-s africain-e-s en lien avec leurs migrations, celles de leurs parents et la commémoration des mémoires individuelles et communes du "bled". Elle a également fait partie de XY Media, premier média audiovisuel transféministe en France.

VERGERS URBAINS

[agriculture urbaine]

Vergers Urbains vise à développer des écosystèmes comestibles intégrés et participatifs. L'association accompagne les porteur·euse·s de projet ou partenaires dans les différentes étapes de leurs projets, depuis la définition de la stratégie, l'étude de faisabilité ou la programmation jusqu'à l'animation, en passant par la conception paysagère ou l'encadrement du chantier. L'association se met au service du monde vivant, humain ou non humain. Le collectif intervient ainsi sur des projets de fermes urbaines, tiers lieux, jardins participatifs sur toiture et terrasse ou sur la création et gestion de paysages comestibles.

L'agriculture est pour elles·eux à la fois une fin (la production alimentaire) et un vecteur permettant de contribuer à la résilience urbaine, en valorisant les différents services écologiques ou sociaux qui peuvent en découler, notamment en mettant en œuvre des animations, ateliers ou espaces partagés au plus près des habitant·e·s ou usager·e·s, vecteurs de sensibilisation sur l'écologie et les enjeux alimentaires et écologiques.

Instagram : [@vergersurbains](https://www.instagram.com/vergersurbains)



GASPAR WILLMANN

[peinture - vidéo]

À travers sa pratique de la vidéo, de la peinture et de ses occurrences, Gaspar Willmann s'empare d'objets, de formes et d'images quotidiennes, mobilise des représentations et des comportements collectifs pour en interroger la circulation et les enjeux dans le contexte d'une société technocratique qui agit sur les affects. L'artiste envisage ses peintures à la manière de photomontages. D'abord retouchées sur Photoshop, puis à la peinture à l'huile sur la toile imprimée, ses créations entremêlent ses propres photos et d'autres, trouvées au hasard sur Internet : ici, les multiprises s'agrègent aux cadavres de bouteilles en verre vidées et autres déchets pour composer une nouvelle forme de nature morte, transfigurant la banalité de nos sociétés contemporaines.

Gaspar Willmann est né en 1995 à Paris, où il vit et travaille. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts Beaux-Arts de Lyon (2019), il a notamment été résident à la Cité internationale des arts (2020) et à la Villa Belleville (2022) à Paris. Il a présenté son travail à Liste (Basel, 2022), Art-o-rama (Marseille, 2021), au Salon de Montrouge (2021) ou encore à la Fondation Pernod Ricard (Paris, 2019). Ses dernières recherches autour de l'oculométrie ont fait l'objet d'une exposition personnelle chez Exo Exo (Paris) en mai 2022.

Site internet : gasparwillmann.com

Instagram : [@gasparwillmann](https://www.instagram.com/gasparwillmann)

Portrait de Gaspar Willmann
Photo © Corentin Darré



© Gaspar Willmann

CLAIRE ZANILOLO

[photographie - design graphique - vidéo]

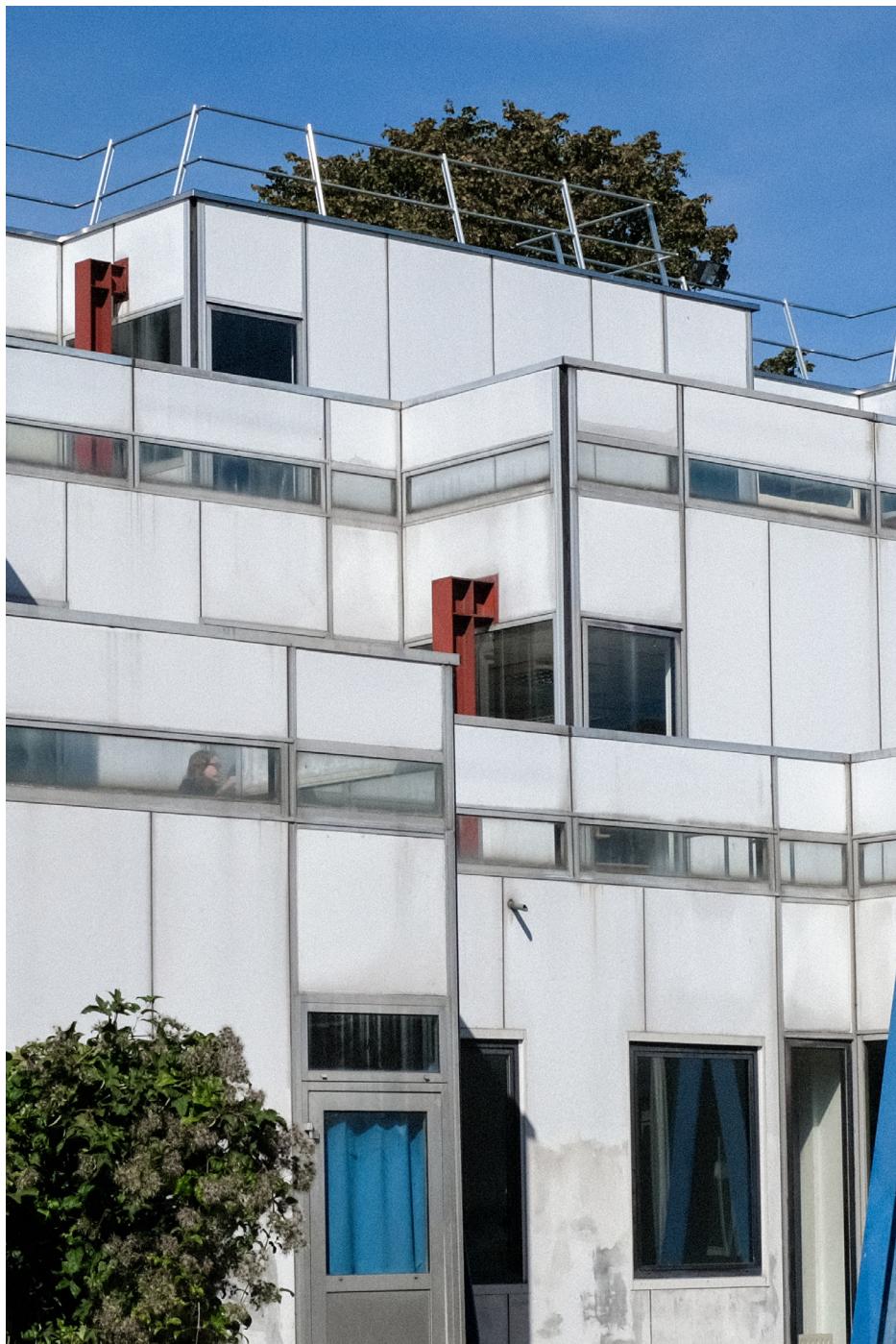
Artiste pluridisciplinaire, chercheuse et directrice artistique d'origine guadeloupéenne, Claire Zaniolo est née et a grandi en France. Une partie de sa pratique mêle photographie, vidéo et graphisme. L'autre est basée sur ses recherches sur les afro-descendant-e-s dans les espaces où ils-elles sont considéré-e-s comme minoritaires. Souvent, les deux se croisent et se rencontrent. Ses projets sont souvent pensés à travers une approche militante ou engagée. Elle accorde une place importante au *print*, au solide, au tangible : la photographie argentique, techniques d'impression et de reliure domestique, reviennent régulièrement dans son travail.

Claire Zaniolo (elle, iel) est née en 1991. Elle étudie l'histoire de l'art, le cinéma et expérimente la photographie et la création de fanzines. En 2020, elle réalise *mourning, march and celebration*, un ouvrage rassemblant des portraits d'afro-descendant-e-s au Brésil, à Londres et à Paris qui remporte le premier prix du festival Les Ondes éphémères du BAL à Paris, puis qui est publié aux éditions LE BAL Books. En juillet 2021, elle obtient un Master avec les félicitations du jury au Campus Fonderie de l'Image, avec *Où sont les frères, les sœurs et les adéphes sur le mur de la Gloire ?*, un projet de circulation de données sur les artistes graphiques et plastiques noir-e-s. En 2022, elle travaille à un atelier de création pour adolescent-e-s au Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrant-e-s (Ivry), en collaboration avec LE BAL.

Site internet : clairezaniolo.onfabrik.com

Instagram : [@zaza4evaeva_](https://www.instagram.com/@zaza4evaeva/)





Vue d'Artagon Partin par Clémence Rivallier, résidente 2022-2023

COMITÉ DE SÉLECTION

Les résident·e·s 2022-2023 d'Artagon Pantin ont été sélectionné·e·s par l'équipe d'Artagon avec l'accompagnement d'un comité composé :

- Renan Benyamina, directeur délégué des Ateliers Médicis
- Sonia Chiambretto, écrivaine et poète
- Ludovic Delalande, commissaire associé à la Fondation Louis Vuitton
- Juliette Desorgues, curatrice indépendante
- Cyrus Goberville, responsable de la programmation culturelle de la Bourse de Commerce – Pinault Collection
- Sophie Gonzalez, fondatrice d'Artstorming
- Jessy Mansuy, directrice de la galerie kamel mennour
- Vittoria Matarrese, directrice du département des arts performatifs et curatrice au Palais de Tokyo
- Martina Mosca, responsable des SHEDS et du pôle arts visuels de la Ville de Pantin
- Juliette Pollet, conservatrice de la collection arts contemporains du Centre national des arts plastiques (CNAP)
- Céline Poulin, directrice du CAC Brétigny
- François Quintin, délégué aux arts visuels du ministère de la Culture
- Bérénice Saliou, directrice artistique de l'Institut des Cultures d'Islam
- Morten Salling, chef de projet Art Espace Public du Département de la Seine-Saint- Denis
- Anissa Touati, curatrice indépendante
- Thibaut Wychowanok, rédacteur en chef de Numéro art et directeur délégué de Reiffers Art Initiatives
- Jeanne Turpault, responsable d'Artagon Pantin
- Aurélia Defrance, responsable d'Artagon Marseille
- Anna Labouze & Keimis Henni, fondateurs et directeurs d'Artagon

PARTENAIRES

Artagon Pantin prend vie en collaboration avec :



Avec le précieux soutien de :



Pour le droit des artistes



Et avec l'accompagnement de :



À PROPOS D'ARTAGON

Artagon est une association d'intérêt général dédiée au soutien, à la promotion et à l'accompagnement de la création et des cultures émergentes, fondée et dirigée par le duo de directeurs artistiques et de commissaires d'exposition Anna Labouze & Keimis Henni.

Elle propose toute l'année une pluralité de programmes – expositions, événements, aides à la production, bourses, formations, rencontres, accompagnement, documentation, création et gestion de lieux ressource – destinés aux étudiants en art, aux jeunes artistes et aux professionnels de la culture en début de parcours.

Artagon est aujourd’hui à la tête de trois lieux dédiés à l'accompagnement de la création émergente en France : Artagon Marseille, Artagon Pantin à côté de Paris et la Maison Artagon dans le Loiret.

Partant de la vision que l'art et la culture jouent un rôle clé dans le développement d'une société novatrice, plus inclusive et bienveillante, et que la création émergente contribue à réinventer et à enchanter le monde, Artagon mène et accompagne des projets en collaboration avec de nombreux acteurs publics et privés, notamment des champs de l'économie, du social et de l'éducation. Artagon porte enfin une vision inclusive, accessible et populaire de la création, et agit en faveur de sa découverte par une grande diversité de publics.

ÉQUIPE

ARTAGON

Anna Labouze & Keimis Henni
Fondateurs et directeurs

Grégoire Pastor
Responsable des programmes

Delphine Denis
Responsable du développement
et des partenariats

Ségolène Souloy
Responsable d'exploitation
et des publics

Sophie Mortreuil
Chargée de communication

Céleste Gomis
Assistante communication

Louison Bahurel
Graphiste

Benjamin Brault
Responsable technique

Julien Dupeu
Régisseur

ARTAGON PANTIN

Jeanne Turpault
Responsable d'Artagon Pantin

Marion Letranchant
Volontaire en Service civique

Félix Sicacyuz
Volontaire en Service civique

ARTAGON MARSEILLE

Aurélia Defrance
Responsable d'Artagon
Marseille

Chloé Angiolini
Chargée de la programmation
et de l'action culturelle

MAISON ARTAGON

Fanny Van Opstal
Chargée de la Maison Artagon

BUREAU

Rémi Babinet
Président

Jessy Mansuy
Vice-présidente et trésorière

Alexis Fournol
Secrétaire général

CONTACTS

Informations générales :
artagon@artagon.org

Presse :
Agnès Renoult | ARC – Agnès
Renoult Communication
agnes@agnesrenoult.com

EMPOWERING EMERGING CULTURES